

Un dîner à Indianapolis:

- Apéritif "pitstop"
- Sandwich "straightaway"
- Tarte "checkered flag"

PAR ROBERT DUGUAY

envoyé spécial de LA PRESSE

INDIANAPOLIS — Vu du huitième étage du vétuste hôtel Atkinson, Indianapolis n'a rien d'excitant.

Le vieil édifice usé de la gare centrale, un hôtel décrépi que l'on étiquette chaque jour un peu plus, un vaste espace de stationnement qui ne doit pas rapporter beaucoup, la rue Pennsylvania, où semblent égarées quelques voitures aux conducteurs peu soucieux de se rendre rapidement à leur destination et, au loin, des silhouettes de buildings et d'usines.

Le soir, dans les rues du centre-ville, on est frappé par le calme, le silence presque complet troublé par le murmure de l'immense fontaine de la Place du Monument. On dirait que quelque chose se trame, que les gens se sont cachés à l'approche d'un danger que le visiteur ignore.

Non, Indianapolis ne mérite pas son titre de capitale mondiale de la vitesse.

Même les chauffeurs de taxi suivent à la lettre les indications de limite de vitesse et brûler un feu rouge semble être le seul crime encore punissable de la peine de mort.

A Indianapolis, les agents de circulation doivent être les fonctionnaires les plus heureux du monde.

Un chauffeur de taxi me l'a d'ailleurs affirmé: "La plupart des gens se moquent éperdument de l'aspect sportif des 500-milles; chacun songe avant tout à tirer le maximum des 300.000 spectateurs"; des touristes en majorité, qui auront envahi les alentours des aujourd'hui.

Une attitude toute américaine. Chaque boutiquier offre son petit spécial de 500-milles, les restaurateurs pendent un drapeau quadrillé au-dessus de leurs portes pour bien signifier aux clients éventuels qu'ils sont grands amateurs de courses, ils vont jusqu'à offrir le sandwich

"straightaway", l'apéritif "pitstop" ou la tarte "checkered flag".

Mais ils ignorent sans doute que John Rutherford partira de la première position lundi, que l'écurie de Sam Posey a été pénalisée pour avoir tenté de maquiller une voiture, que Mark Donohue a gagné l'an dernier.

Ils s'en tiendront simplement au vieux dicton qui veut qu'aux "States" rien n'est agréable s'il n'est payé très cher et ils tenteront de rendre le séjour des amateurs de courses le plus agréable possible.

TOUS LES SUPERLATIFS

L'attitude des gens, tout compte fait, est facile à comprendre. On organise chez eux, depuis 57 ans, "the biggest, the richest and the most prestigious" course d'automobiles au monde et ils en profitent.

L'événement mérite d'ailleurs tous les superlatifs en ce qu'il a affilé, même si son côté véritablement sportif échappe encore à plusieurs.

Je n'ai assisté qu'à deux heures de tests hier et l'orgie de couleurs et de sons m'a fait tourner la tête.

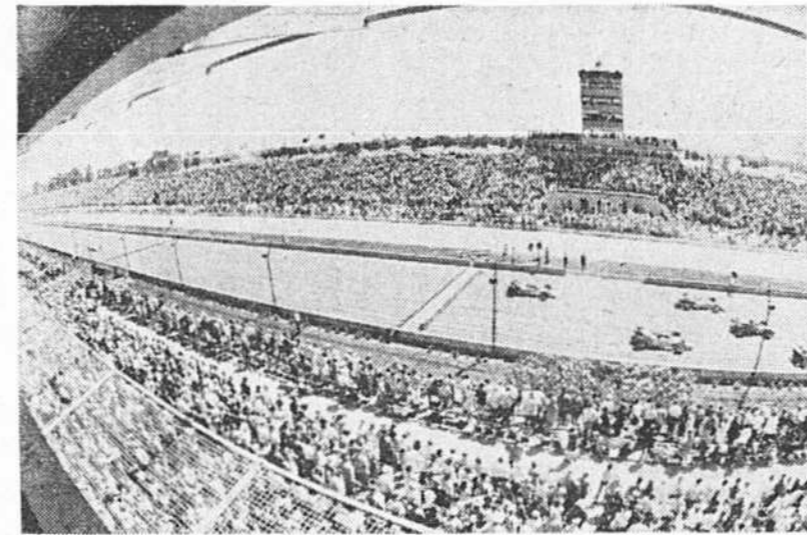
Les bolides sont beaux. Les taches bleues, rouges, jaunes ou vertes qu'ils créent en passant devant les yeux pendant quatre ou cinq secondes à chaque tour font songer aux effets psychédéliques recherchés, grâce à des jets de lumière subtils, dans les discothèques à la mode.

Les conducteurs vêtus de blanc et coiffés de casques bariolés font songer à des êtres extra-terrestres et, lorsqu'ils se dégagent de leurs engins après des sprints à 200 à l'heure, on est certain qu'ils vont disparaître sous l'asphalte ou s'envoler, encore propulsés par la force qui les poussait quelques instants plus tôt.

Les gens qui envahissent les immenses estrades font aussi partie intégrante du spectacle. Ils ne sont pas beaux, plutôt comiques. La plupart sont vêtus du costume de circonstance: blue jeans et coupe-vent colorés étiquetés des emblèmes de Penzoil, STP, Firestone ou Goodyear. Comme s'ils tenaient à mon-

trer qu'ils sont dans le coup, qu'ils n'en sont pas à leur première course et que, la mécanique, ils connaissent ça.

La majorité des spectateurs s'amenent aussi avec des lunettes d'approche. On ne sait trop pourquoi d'ailleurs puisque les seuls endroits de cette enceinte 30 fois plus vaste que l'autostade d'où l'on a une vue d'ensemble de la piste sont les deux tours de verre érigées au milieu des droits et réservées aux officiels.



Et si vous leur tournez le dos pendant quelques minutes tout en vous bouchant les oreilles, vous jureriez que vous avez affaire à des amateurs de tennis captivés par un match Laver-Smith. Les têtes se promènent mécaniquement de gauche à droite, d'une extrémité à l'autre du bout de piste visible, pour jouer pleinement des quatre ou cinq secondes pendant lesquelles Unser, Donohue ou Andretti risquent de se casser le cou. Et ça, on ne voudrait pas le manquer.

LE BRUIT QUI SAOULE

J'imagine un peu ce que sera le bruit, lundi, lorsque 33 bolides prendront le départ. Hier, une dizaine de pilotes seulement ont fait subir des tests à leur voiture et déjà, après deux heures, ma tête a bien failli éclater.

J'entends encore le bruit croissant des moteurs, le "ziiooum" persistant, omniprésent, harassant à la longue, alors que j'étais bien installé dans les "yellow cab" traditionnels qui me ramenaient à l'hôtel. J'essaie d'imaginer ce que serait le 500-milles silencieux. Le spectacle y perdrait puisqu'un tel vacarme sort un peu du train-train quotidien et que, de toute façon, il est inhérent aux courses d'automobiles.

La foule se grise de bruit, elle

peut vous payer un tour de piste dans un magnifique petit autobus blanc dont le vieux chauffeur répondra à toutes vos questions.

Pour \$0.50, ça vaut la peine...

Le vieux chauffeur à tête blanche vous conduira exactement dans les traces noires que les bolides ont laissées sur l'asphalte habituellement gris du parcours oval.

Il vous enseignera la bonne manière de prendre les courbes à 175 milles à l'heure, vous fera remarquer les petits écriteaux numérotés de 1 à 3 qui font songer aux recrus, que le virage sud-ouest est proche, vous renseignera sur la capacité du terrain de stationnement intérieur (30.000 voitures), ralentira devant les puits d'arrêt pour lancer un hello amical à Bobby Unser qui ne lui répondra évidemment pas, vous fera découvrir les six rangées de briques conservées intactes à la ligne de départ, balancera la tête en passant devant McLaren de Johnny Rutherford en se demandant comment il se fait que ce gars-là se soit qualifié, la balancera de nouveau en vous montrant les traces de pneus laissées par le bolide dans lequel Art Pollard s'est tué il y a deux semaines et vous dira qu'effectivement Pollard était un de ses bons amis.

Vous ne lui avouerez cependant pas que vous en êtes à vos premiers 500-milles car il pourrait vous inviter chez lui pour vous montrer ses "scrap book" et son petit calepin d'autographes.

Vous pourriez cependant lui faire remarquer très poliment qu'il devrait regarder devant lui car il approche dangereusement du mur, ce à quoi il répondra qu'il voulait simplement vous faire voir de plus près l'emplacement du futur musée des 500-milles.

Vous sortirez alors du stade, débarrassé du vieux bonhomme sympathique, pour être assailli par le vendeur de chapeaux, de drapeaux, de bracelets, de montres, de colliers et de toutous des 500-milles qui vous rappellent que vous êtes bien au pays du biggest et du best...

On perd patience M. Fanning

John Robertson, le confrère du Star, n'est peut-être pas le journaliste le plus délicat quand vient le temps de dire certaines vérités.

Encore hier, dans son journal, il s'est livré à des commentaires qui n'amélioreront certes pas le caractère déjà bourru de Gene Mauch. On peut d'ailleurs trouver les extraits les plus significatifs de son article en page 3 de Sport Hebdo.

Les Expos ont probablement la meilleure équipe de baseball au monde hors du terrain. Je veux dire le domaine des relations publiques, où on fait la barbe de la plus belle façon à toutes les autres organisations professionnelles de Montréal.

Mais de plus en plus le mirage s'estompe. Les succès des Expos auprès de la gent sportive si bien traitée font de moins en moins oublier les déboires et les erreurs de la direction de l'équipe qui, répétons-le, est inattaquable aux points de vue des relations humaines.

Mais il faut faire la part des choses.

Ce bon bon monde commence à perdre de sa crédibilité au point de vue connaissance de baseball. L'échange Carl Morton pour Pat Jarvis est peut-être la gaffe qui était de trop. Et même l'échange Tim Lincecum pour Jorge Roque peut être discuté.

C'est bien connu que Roque n'a jamais été un bon frappeur. Mais, en plus, les Expos s'étaient leurrés et avaient leurré le public sur sa valeur défensive.

Imaginez: dans les mineures, Roque a commis 15 erreurs en 1969, 13 en 1970, 12 en 1971 et 9 en une demi-saison à Tulsa l'an dernier. C'est beaucoup pour un voltigeur.

On avait dit qu'il frappait bien dans les mineures. D'accord, mais on avait omis d'insister que c'était dans la AA. Dans la AAA, à Tulsa, il a frappé .233.

Valait-il McCarver?

Bien sûr, direz-vous, c'est facile critiquer après.

Mais les Expos ont une si grande qualité.

Ils parlent bien. Ils savent nous "embarquer", faut l'admettre.

Mais un bon jour...

Les assistances et l'intérêt général baissent nettement Monsieur Fanning.

Il y a déjà 66.000 personnes de moins après 13 programmes. A ce rythme-là, ça fera environ 400.000 personnes de moins à la fin de l'année.

Et en 1972, il y avait déjà moins de monde qu'en 1971...

Guy ROBILLARD



N'y a pas beaucoup d'hôtels dans le bourg d'Indianapolis. Mais il faut bien dormir en attendant le début de la course. Même s'il pleut...

Méphoto PA

Nous répétons une dernière fois que les lettres destinées à paraître dans cette chronique devront être signées et comporter une adresse. Nous prions également nos lecteurs de s'en tenir à un maximum de 30 lignes.

tribune libre

DEGOUTE PAR LA LUTTE

M. Guy Robillard,
A la suite d'un de vos articles dont j'ai voulu vérifier la teneur, j'ai regardé deux programmes de lutte, le 12 mai au canal 7 et le 19 au canal 10. Ce que j'ai vu est le spectacle le plus écoeurant et le plus dégradant qu'il soit possible de voir. Et pourtant, il y aura bientôt neuf ans que je suis policier. La censure, ça n'existe pas pour ce genre de programme? Est-il possible que la Commission athlétique trouve ça normal? Dans ce cas c'est affreux.

Il n'y a personne dans mes relations qui a eu à souffrir du régime nazi et pourtant j'ai ragé en voyant ce faux Fridolin de la rue Panet qui simulait un Boorman. Comment peut-on permettre de telles sottises? Peut-on imaginer la réaction du pauvre Juif sioniste (...).

Il y a aussi l'imprésario de ces mauvais comédiens, Eddie Creatchman (...).

Et lorsque ce Taylor s'est amené sur l'arène, j'en ai eu la nausée et je crois malheureusement que je n'étais pas le seul. On est prêt à tout pour attirer ces "cochons de payants".

LETRE OUVERTE A JEAN ROUGEAU

M. Jean Rougeau,
Après un supplice de deux heures (à regarder la lutte), j'en suis venu à cette conclusion.

Quand vous étiez lutteur, il existait le côté spectacle (fake) qui, dans une certaine mesure, n'était pas trop désagréable et même supportable.

Mais aujourd'hui il n'y a plus de frontière, hélas! On a les fanatiques Nazis, les pseudo-lutteurs atteints de folie et les Eddie Creatchman vulgaires et cupides.

Et pour couronner le tout, vous avez, M. Rougeau, commenté le combat entre votre frère et le malade (sic) de Taylor. A vous entendre, c'était le point culminant de la lutte depuis 20 ans.

Si vous vendez si facilement pour un sport qui est plutôt une pièce de vaudeville de bas étage, j'imagine que vous êtes le même ailleurs et peut-être pire s'il y a plus d'argent.

Donc, à l'avenir, je ferai tout mon possible pour ne pas vous confier des jeunes dans votre équipe de hockey junior. Vous ne méritez pas ce poste d'instructeur si vous aimez tant le sang et l'absurde.

Tant et aussi longtemps que vous participerez à "Sur le matelas", je ferai tout pour qu'aucun jeune de mon quartier de travail ne s'engage avec votre équipe. On veut des athlètes pas des bouffons.

Pierrot A.

NDLR: Jean Rougeau vient d'abandonner le hockey.

LES JOURNALISTES PARTIAUX

Je relève un article de M. Guy Emond dans le Montréal-Matin du 6 mai 1973, où il est question du manque de chevaux (325 coureurs) alors qu'au Parc Richelieu, il y a 713 chevaux. Ce que M. Emond évite d'écrire, c'est que plusieurs écuries se sont vu refuser des places à B.B. Ces chers trotteurs et ambleurs n'ayant pas quitté les lieux refusent ainsi aux coureurs d'entrer avant le 1er mai (il y a eu environ 80 stalles mises à la disposition de quelques propriétaires montréalais). Par contre, l'an passé, les coureurs avaient ordre de vider la place en 24 heures sinon ils étaient expulsés de la place.

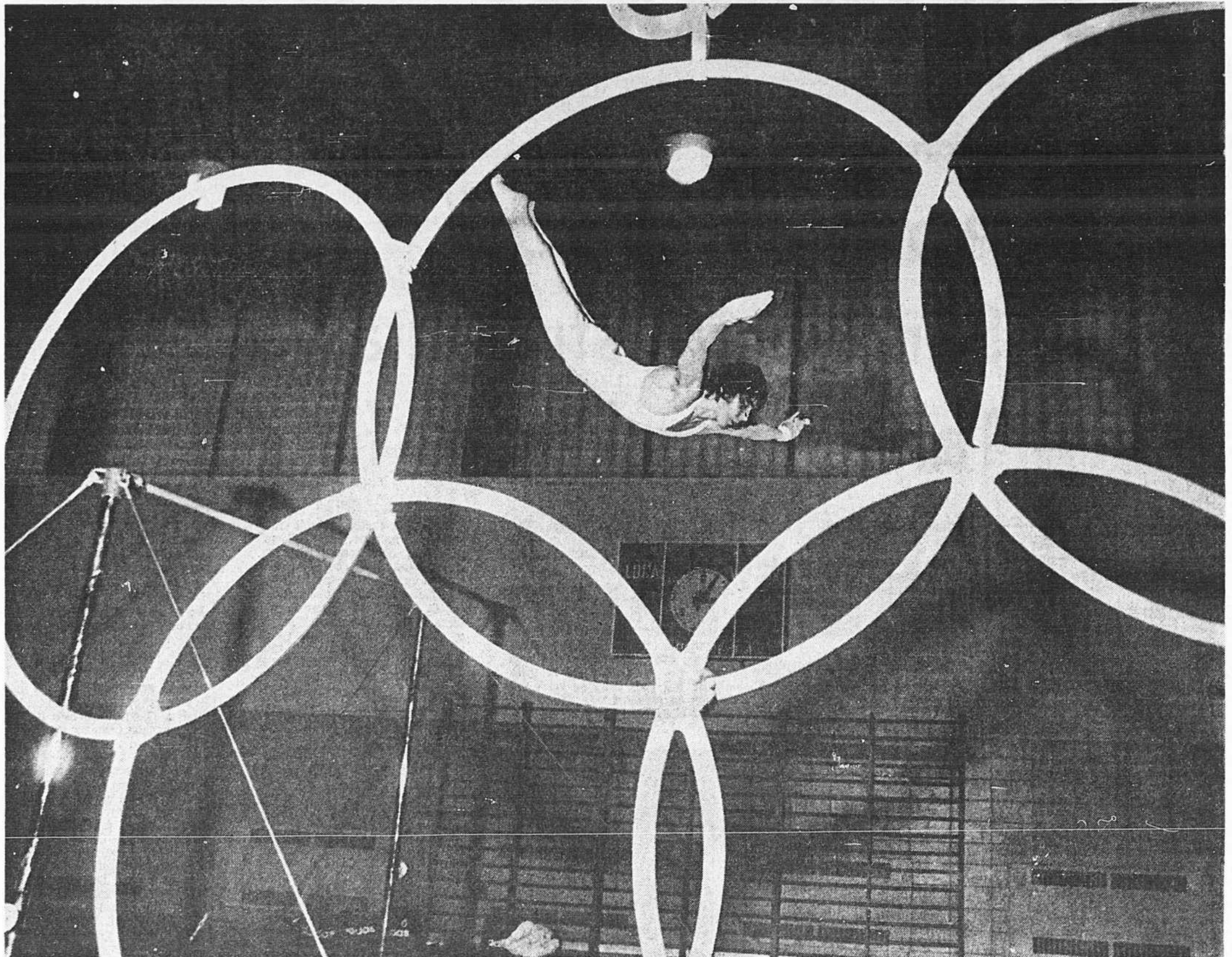
Faudrait aussi mentionner que le nombre de jours de course alloué aux coureurs n'encourage pas tellement les propriétaires d'importantes écuries à venir à Montréal. De plus, la liste n'a été prête que deux jours avant l'ouverture du meeting. Qu'on donne les mêmes conditions et le même accueil aux trotteurs et ambleurs et je crois qu'ils auront quelques difficultés à combler le programme des premiers jours.

Quel est l'apport de la Régie pour les éleveurs et propriétaires des pur-sang???

On n'a pas daigné avoir une, deux ou plusieurs courses de la Loto Perfecta aux coureurs, ce qui aurait pour but d'aider quelques propriétaires québécois. On a prétendu qu'il était difficile de réunir dix chevaux capables de prendre le départ. Au lieu de prendre les mesures pour rendre la chose possible, on a préféré favoriser encore une fois les trotteurs et ambleurs.

Certains journalistes prennent un malin plaisir à vouloir descendre les COUREURS. Serait-ce qu'il est plus difficile d'établir un contact intime avec les conducteurs et entraîneurs des courses au galop pour obtenir des tuyaux...? Ou le séparatisme s'infiltrerait-il dans le monde des courses, les entraîneurs et propriétaires étant en majorité anglais...

Huguette Morin



L'oeil d'artiste du photographe Pierre Côté a pris cette étonnante photo de Robert Delorme faisant de la haute voltige dans les anneaux olympiques.

photo Pierre Côté. LA PRESSE

Il déteste le hockey et fait de la gymnastique une religion

PAR ANDRÉ TRUELLE

Non, le cas n'est pas exceptionnel. Renseignements pris, il arrive souvent qu'un jeune joueur, de catégorie pee-wee ou bantam, délaisse le hockey et se lance dans une autre discipline. Guy Lépine, vedette de l'athlétisme, constitue un exemple. Il en est d'autres.

Pourtant, l'histoire de Robert Delorme, deux fois champion cadet de gymnastique du Québec, m'intriguait. Il avait joué au hockey à St-François-Solano, à St-Mathieu, puis au Comité des Jeunes de Rosemont. Robert âgé de 16 ans, explique que l'injustice lui était devenue intolérable. Il ne pouvait endurer plus longtemps les pressions des parents exercées sur l'entraîneur pour que leurs enfants soient utilisés plus que d'autres. Il a donc abandonné le hockey il y a trois ans, Yvon Charette, instituteur, a été le dernier entraîneur du jeune Delorme au hockey. "Robert n'avait pas tout à fait le physique voulu pour le hockey tel qu'il se pratique aujourd'hui, nous dit-il. Je pense que son père attendait égale-

ment beaucoup trop de son fils, comme c'est souvent le cas..."

Gilles Delorme et son épouse consacrent beaucoup de temps à leurs deux enfants, Robert et François. Gilles est à l'emploi de LA PRESSE depuis 25 ans. Il travaille à l'impression. Fervent admirateur de Maurice Richard, il aurait tant voulu que son aîné droit de fils suive les traces de son idole! Mais il est fier aujourd'hui des succès de son fils en gymnastique.

A l'âge de 13 ans, Robert se rendit au centre Paul-Sauvé. Il y vit des gymnastes à l'entraînement. Il en fut fasciné à jamais. Sa mère raconte que son fils aîné est un enfant précoce. Mais après avoir traversé avec succès des jours pénibles après sa naissance, il a toujours fait preuve, par la suite, d'une excellente santé.

"Il était certainement prédestiné à la gymnastique, poursuit madame Delorme. Tout jeune, il faisait l'équilibriste, marchait sur les clôtures. A 4 ans, il était à l'aise sur une bicyclette."

Un peu plus tard, il prit des cours de plongeon et, là encore, démontra de belles aptitudes. Mais il se perfora le tympan et dut renoncer à ce sport.

Robert supplia donc sa mère de l'inscrire en gymnastique au centre Sauvé. Il devait y rencontrer en Jean-Paul Marciel une autorité nationale, un éducateur hors pair. Avec lui, Robert a travaillé deux heures et demie, trois heures par jour, six jours par semaine, pendant trois ans. Il est devenu champion de sa catégorie.

Autant en était-il venu à détester le hockey, autant a-t-il fait de la gymnastique une véritable religion. Au retour de la classe (11e année), il avale un jus et hop! c'est le gymnase jusqu'à 7 h. 30 et parfois 8 h. en soirée. Il ne faut pas croire Robert est un enfant parfait. Lui-même s'en défend, s'inquiète de ce que le journaliste écrira. Sa mère le décrit comme un élève moyen, à l'école, mais appliqué.

Elle raconte qu'un jour Jean-Paul Marciel comptait beaucoup sur Robert en vue d'une démonstration de gymnastique. Robert lui fit faux bond. L'entraîneur imposa une suspension d'un mois à son élève. Robert rongea son frein et se rabattit sur les tuyaux de cave, au logis familial. Prise de pitié, madame Delorme intervint auprès de l'entraîneur jugé trop sévère.

"Je comptais sur lui, il n'est pas venu. Il doit y avoir sanction," expliqua Marciel. Il fit venir l'enfant, puis écourta la sanction à une semaine.

"C'est le rôle éducatif de l'enseignement que j'admire dans le système de Jean-Paul Marciel", nous fit Mme Delorme.

Son fils Robert est présentement en Europe avec un groupe d'autres gymnastes du Québec et de l'Ontario. Ils visitent la Yougoslavie et la Bulgarie. Ils reviendront à la mi-juin, après avoir assisté à une compétition internationale dans laquelle deux des meilleurs gymnastes canadiens sont inscrits.

"Leur montrer, pendant qu'ils sont jeunes, tout le chemin à parcourir", telle est la méthode de Jean-Paul Marciel. Le voyage a été rendu possible grâce à la Palestre Nationale.

Robert Delorme ne fait pas que de la gymnastique. L'été, pendant les quelques semaines de vacances que lui accorde son entraîneur, il se rend au chalet de ses parents, à Rawdon, et s'adonne au camping, au canot, à la bicyclette. Il aime également la lecture et le dessin. Mais sa mère nous souffle que lecture et dessin s'orientent souvent

vers son sport favori.

Robert aime tous les exercices en gymnastique. Les barres fixes et les exercices au sol, s'il faut choisir, retiennent particulièrement son attention. Il aura bientôt 17 ans et passera à la catégorie junior. Il mesure 5 pieds, 6 pouces, et pèse 130 livres.

Selon Jean-Paul Marciel, Robert représente un des meilleurs espoirs du Québec en vue des Olympiques. Robert est sérieux et appliqué. C'est pourquoi il importait tant à Marciel que son gymnaste se rende à l'étranger voir ce qui s'y fait.

Robert ne s'enfle pas la tête à la suite de ses premiers succès. "Le voyage en Europe m'intéresse d'abord parce que je n'ai jamais franchi les limites du Québec. Je pourrai voir et comparer. Sur le plan humain, j'aurai l'occasion de rencontrer d'autres gymnastes."

Il ne sait pas s'il fera l'équipe canadienne de 1976. Mais il fera de son mieux pour y parvenir. Il se dirige vers l'éducation physique et veut, le jour venu, enseigner la gymnastique à son tour. "Mon ambition est de faire mieux connaître la gymnastique aux Québécois et de faire mieux connaître le Québec en gymnastique."

Carmen Basilio se rappelle...

HUNTINGTON, Virginie de l'Ouest (PA) — Après 12 ans, ses paupières demeurent bouffies sous les cicatrices flétries des arcades sourcilières.

A 46 ans, Carmen Basilio ressemble toujours à un boxeur.

Un de la douzaine d'hommes à détenir deux championnats du monde et peut-être encore plus célèbre par ses deux batailles épiques avec Sugar Ray Robinson, il y a 16 ans, Basilio enseigne aujourd'hui l'éducation physique au collège Lemoyne, une école de 1.900 étudiants dirigée par les Jésuites près de Syracuse.

"Seulement de l'éducation physique... pas question de boxe", précise Basilio qui, à l'occasion, arbitre des combats comme celui entre

Jimmy Ellis et Joe Tiger Harris, récemment à Huntington.

"J'arbitre deux ou trois fois par année. Ça me tient près du sport", explique l'ancien champion poids moyen et poids mi-moyen.

Coup par coup et round par round, Basilio peut vous parler de ses combats qui datent de son début en 1948, quand il divisait son temps à se mettre en condition physique, à travailler dans une usine, et à aider ses parents sur leur ferme, dans le nord de l'Etat de New York.

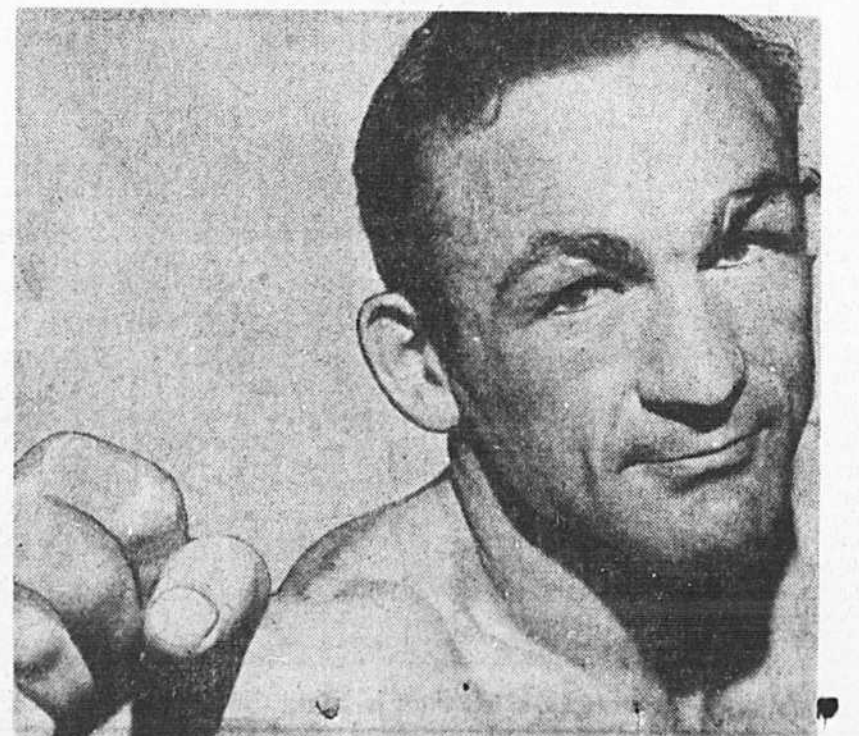
Il se rappelle encore mieux ses faits d'armes; d'avoir gagné la couronne des mi-moyens en 1955 en passant le KO à Tony Demarco à la 12e reprise; d'avoir repris ce titre aux dépens de Johnny Saxton

qu'il a battu par KO au neuvième round après avoir été vaincu aux points en 1956.

Et ces deux combats au Yankee Stadium contre un Sugar Ray Robinson plus grand et plus brillant alors qu'il a remporté la couronne des poids moyens le 23 septembre 1957 par une victoire aux points et qu'il l'a perdue de la même façon lors du match revanche de 15 reprises.

Basilio croit que la boxe fait un retour en force dans des villes comme Huntington, où il a reçu une ovation debout de trois minutes de la part de 5.000 spectateurs présents, avant le combat Ellis-Harris.

"Ça m'a fait bien plaisir, admet-il. Je me suis retiré en 1961... ça commence à faire longtemps... vous savez... quelquefois... les gens oublient."



16photo PA

tribune libre

A LA DEFENSE DE ROSARIO

Monsieur François Béliveau
Cher monsieur,

Avril 1973, j'ai lu dans La Presse, une déclaration venant de M. Michel Homsy, que M. Rosario Baillargeon avait mis un point noir à la boxe amateur. Commençons par comparer les deux hommes en question.

Monsieur Homsy, qui est très bien rémunéré par le gouvernement provincial pour travailler à temps partiel, se permet de faire des critiques très maladroites sur la personne de M. Rosario Baillargeon. M. Homsy est un Égyptien canadien qui est supposément assez éduqué et croit qu'il peut, d'après ses idées, faire des champions boxeurs avec nos Québécois, même si les connaissances sont très limitées dans le domaine de la boxe. Comme directeur technique il a failli à sa tâche dans la technique de développer des jeunes à la boxe amateur, il limite son travail dans les alentours de Montréal, ce qui est injuste d'avoir une personne payée par le gouvernement et oublier le reste de la province et qui se permet de critiquer et donner des opinions sur des choses qu'il connaît à peine et qui est lui-même dans l'erreur.

Monsieur Rosario Baillargeon, contrairement à M. Homsy, est un pur Québécois canadien qui a su faire honneur au Québec, au Canada et dans tous les États-Unis, en tant que boxeur amateur, il y a près de 30 ans, est quelque chose qu'on ne devrait pas oublier. Rosario a toujours été un grand athlète et un gentilhomme.

M. Baillargeon a toujours aidé de ses connaissances, et ses services bénévoles sont illimités pour toute organisation qui veut aider le sport amateur.

M. Homsy devrait, plutôt que de critiquer, essayer de faire un travail adéquat en tant que directeur technique, après tout, il est rémunéré par les payeurs de taxe, non pas pour se promener avec des livres dans les mains, mais bien pour montrer la boxe amateur aux jeunes.

Dans le Québec, nous avons de jeunes collégiens qui pourraient remplir les fonctions de directeur technique beaucoup plus adéquatement que M. Homsy. Des jeunes qui ont fait leur preuve en remportant des championnats et qui ont approfondi leurs expériences en acceptant des conseils en plus d'étudier, je crois que c'est beaucoup plus valable qu'une personne qui remplit ses fonctions avec une connaissance très limitée ou presque nulle dans le domaine de la boxe.

Je crois que la boxe doit un grand respect à M. Baillargeon dont la grande ambition est d'aider les jeunes à se faire valoir dans le sport amateur ce qui lui donne une grande valeur.

Bien à vous,
Luis Capilla,
3834, Rachel est, apt. 4
Montréal.

chez eux...
chez nous...

HARO SUR LES EXPOS!

Donnez une chance à Ron Woods, ai-je suggéré. Était-ce une si mauvaise idée? Et tant pis si c'a mis la pression sur le "sensible" Jorge.

Est-ce que j'entends Jim Fanning dire que ses dépisteurs dans les Caraïbes sont coupables de l'avoir grossièrement surestimé?

Est-ce que j'entends Gene Mauch dire qu'il a commis une erreur de jugement en pensant que Roque était prêt pour les majeures?

Evidemment non! Mauch s'en est sorti en expliquant comment les critiques des journaux ont été la cause des problèmes de Roque au champ et au bâton. C'est une piètre excuse venant d'un homme payé entre autres pour évaluer des talents. Roque a frappé encore plus mal (.102) à Saint-Louis l'an dernier et a eu de mauvaises mains toute sa vie — et bien avant qu'il puisse parler ou lire l'anglais, ce qu'il ne peut encore faire. Et c'est pourquoi d'ailleurs il n'a absolument pas pu souffrir de critiques.

L'organisation des Expos a failli totalement en ne produisant aucun joueur ressemblant à un prospect des majeures cette saison. En cinq ans, ils ont développé un seul véritable joueur des majeures — Balor Moore.

Une série d'échanges bien calculés depuis 1969 avait déguisé les failles énormes des filiales des Expos, mais cette saison, les échanges Morton-Jarvis et McCarver-Roque ont été des fous. C'est pourquoi les assistances ont baissé de 60,000 personnes en dépit du fait que l'équipe joue pour presque .500.

Danny Menendez prétend que si vous pouvez développer deux joueurs par année pour les majeures, c'est bon. Bien, c'est l'année numéro 5 et Balor Moore se cherche encore de la compagnie. On a eu droit à cinq ans de superlatifs au sujet de phénomènes, complétés par des océans de statistiques. Mais dans les faits, à part Moore, aucun joueur n'est prêt — absolument aucun. En cinq longues années.

C'est négatif mais vrai.

John ROBERTSON
The Star, 24 mai

Magella Tremblay n'est pas assez borné pour être champion

PAR PIERRE BEAULIEU

"N'écris surtout pas cela dans le journal, mais pendant la saison, de la mi-février jusqu'à l'automne, je me couche à 10:00 heures tous les soirs. Je me souviens même avoir décidé de ne pas accompagner ma petite amie au cinéma parce que je devais me coucher tôt, parce que je devais m'entraîner le lendemain comme je dois le faire tous les jours. Mais les gens ne me croiraient pas..."

Et Magella éclate de rire. Magella Tremblay doit également surveiller son régime alimentaire. Constamment. Il doit éviter de manger tout ce qui est gras, il doit faire abstraction de la sauce, ne peut pas boire en mangeant, il n'est pas question pour lui de consommer du chocolat, et en saison, il lui faut se tenir le plus loin possible de l'alcool et de la cigarette.

"Et pour finir le plat, je souffre sur mon vélo. Parce qu'on souffre sur un vélo."

JE N'AI PAS LE CHOIX

La vie d'un cycliste ressemble à celle d'un moine. Il doit faire abstraction de tout s'il veut réussir. Il ne doit penser qu'au vélo, il ne doit penser qu'à courir qu'à "pousser" toujours plus fort. Imaginez un peu la préparation que demande la course Québec-Montréal, la préparation que demande un Tour de l'Estrie où vous devez faire quelque 140 milles par jour, pendant sept jours, en montagne.

"Et remarquez que je n'ai pas le choix. Il faut absolument que je m'astreigne à ce régime. Si un joueur de hockey n'est pas en forme un soir, il a 19 coéquipiers pour l'aider. Ce n'est qu'un des participants au match. Mais moi, si je ne suis pas en forme, je serai malade comme un chien sur mon vélo et je ne pourrai pas finir la course."

Magella ne joue pas le martyr. Il vous dit tout cela en riant, comme si c'était normal de mener une telle vie. Mais il n'est pas obligé de le faire. Il est cycliste parce qu'il choisit de l'être. Et il savait au départ quels sacrifices il devrait s'imposer s'il voulait réussir. Mais pourquoi a-t-il choisi un tel sport?

Pourquoi s'astreint-il à un régime si sévère?

"Pour rien. Parce que j'aime le vélo. C'est tout. Remarque que je n'ai pas l'intention d'être professionnel. C'est trop dur cette vie-là et ça ne paie pas suffisamment pour les efforts que ça demande. En fait, je crois que pour devenir un grand champion il faut être un peu borné. Moi, j'aime trop de choses dans la vie pour me limiter au vélo. Je n'ai pas assez d'ambition, ce ne sais quoi qui vous motive à vous vider complètement pendant 150 milles tous les jours. Pour l'instant je continue parce que pour l'instant ça me plaît. Mais ça durera combien de temps?"

IL A HEURTÉ UNE MOTO DE POLICE

Magella hésite presque à vous raconter les mésaventures qu'il a connues en vélo. Il hésitera à vous dire par exemple qu'au Tour d'Écosse il a heurté une moto de la police et qu'il a failli y laisser sa peau. Il hésitera à vous dire qu'il est presque couvert de points de suture des pieds à la tête. Il vous dira par contre qu'il a fait de beaux voyages, qu'il a été aux championnats du monde en Tchécoslovaquie, en Angleterre, aux Jeux du Commonwealth, qu'il a été deux fois en France.

À la fin de la dernière saison, Magella avait décidé de tout abandonner. "J'ai quitté mes parents à La Malbaie à l'âge de 15 ans pour aller vivre à Québec et faire du vélo. Aujourd'hui j'ai 22 ans et j'ai l'intention de vivre."

En novembre dernier, les dirigeants de la fédération québécoise lui ont demandé s'il voulait suivre un stage en France. Il a refusé. On lui a téléphoné maintes fois. Il refusait toujours.

En janvier toutefois, le 4, il a finalement accepté de partir pour trois mois. Et il a de nouveau la piqûre. Actuellement il ne court pas parce qu'il s'est blessé en France, mais dès que sa blessure sera rétabli...

"Mais c'est ma dernière année. Après c'est fini."

Magella Tremblay n'est pas borné, mais quand on a reçu une telle piqûre, on peut se demander si on ne finira pas ses jours sur un vélo.



photo René Picard, LA PRESSE

Magella Tremblay (à gauche) avait bien promis qu'il ne courrait plus. Son dernier stage en Europe l'a cependant fait changer d'idée. Actuellement, Magella est blessé et doit se contenter d'aider ses confrères à monter leurs vélos, mais dès que son genou sera rétabli...

Michel Brière n'est pas marié, ni mort, ni parti et il n'a pas tué

PAR FRANÇOIS BÉLIVEAU

Il était une fois cinq petits bons-hommes qui portaient tous le même nom... mais ne se connaissaient pas et n'avaient rien de commun si ce n'est la célébrité et leur amour pour le sport.

L'un d'eux, peut-être celui qui est tombé dans l'oubli parce qu'il n'a pas continué à pédaler et à s'illustrer en cyclisme, s'est marié, fut très heureux avec beaucoup d'enfants.

Le deuxième, le plus connu il y a

peu, est mort d'un accident de voiture alors que les Penguins de Pittsburgh ne jureraient plus que par lui.

Le troisième a tué à St-Jérôme et comme c'est la coutume pour tout assassin, il fut enfermé, mis à l'ombre, comme quoi les destinées sont différentes même si les noms sont identiques.

Le quatrième doit ses records et l'honneur particulièrement aux Remparts et à Guy Lafleur, avec qui il jouait il y a trois ans. Trop petit pour une carrière au pays, il a vendu ses talents à la Suisse où il a émigré.

Enfin, le cinquième des Michel Brière illustres, peut-être le plus complet parce qu'il fait du cyclisme, du hockey, de la boxe et toutes sortes d'autres sports, est le seul qui soit encore actif et présent.

Parce qu'il ne s'est pas marié, parce qu'il n'est pas mort, parce qu'il n'a pas tué ou parce qu'il n'est pas parti.

Il fut un temps où il montait sur le ring armé simplement de son courage. Marv Arneson l'a battu aux championnats du Canada de 1970.

Encore une fois champion des

Gants dorés et de l'Est du Canada en 1971; il remonta sur le ring armé de son courage et de son style. Marv Arneson le battit encore à Kingston.

Acharné, persévérant, il recommença en 1972, étape par étape. Champion des Gants dorés de l'Est du pays, il remonta sur le ring armé, cette fois-là, de son courage, de son style et de plus de puissance. Marv Arneson l'emporta une fois de plus, mais la décision fut contestée.

ARNESON A 28 ANS DEPUIS 3 ANS

Nous sommes en 1973. Ce soir, il remontera une quatrième fois sur le ring et ce sera face à qui? à un Marv Arneson du Manitoba qui a 23 ans depuis au moins trois ans. Michel Brière en a 23.

"Cette fois, dit-il, j'ai ajouté un peu plus d'adresse et d'expérience à mon bagage. Il faut que ça produise des résultats concrets!"

Comme un poulain à qui on a coupé la tête et qui continue de gambader quelques instants, Brière s'est relevé en 1971 après avoir été sonné d'un crochet retentissant d'Arneson et s'est remis à boxer même s'il ne pouvait fournir aucune réponse aux questions de l'arbitre qui, entre autres, lui demandait son nom.

"Ce ne sont pas ses réflexes qui l'ont fait réagir ainsi", commente l'ex-champion Denis Groleau, qui l'entraîne. "C'est son courage, son grand cœur. Il a toujours été comme ça. En 1969, le dur cogneur québécois Pierre Deschênes avait battu Brière deux fois. Il avait un poing de fer et tout le monde le craignait. Michel est revenu à la charge et s'est vengé deux fois. Il a aussi été le seul Québécois à vaincre un champion de l'URSS et par la suite, aucun des sept boxeurs américains qu'il a affrontés n'a eu le dessus sur lui. C'est le genre de gars à qui tout échec peut servir. Son dossier, 61 victoires et 15 défaites, est révélateur. Il perdait souvent à ses débuts."

Entêté, Brière s'est entraîné cinq fois la semaine depuis quelques mois en prévision de ce match. Ce sera sa fougue contre l'expérience du grand Arneson qui a le gabarit d'un poids moyen mais se bat chez les 139 livres parce que ses jambes sont presque des échasses.

Dans le gymnase, un autre expert, Régis Lévesque, regardait Brière à l'entraînement: "Il a une de ces volontés ce jeune là! Un style agressif, toujours en mouvement, évite les corps-à-corps. Il s'est amélioré parce que dans l'Est, il a des adversaires de taille alors que dans l'Ouest, Arneson est tout seul. Brière devrait l'emporter parce que l'autre pêchera par excès de confiance."

Brière vient de passer six mois à Sept-Îles où il s'est chargé les idées en amassant du fric comme peintre en bâtiment alors que son copain José Martinez travaillait sur la construction.

"Un séjour qui m'a fait du bien, avoue-t-il. J'ai un meilleur moral et je me suis rendu compte que Michel Brière, au fond, ce n'est pas grand-chose. À mon retour, malgré la gloire passée, on m'a hué après ma victoire contre Terry Boyd. Etre très connu, ça ne veut rien dire. Le monde oublie vite."

"Mon match contre Boyd aurait pu être nul. Il est grand et très fort. S'il ne se décourage pas, il peut penser aux Jeux olympiques de 1976 aussi bien que moi."

IL VEUT BATTRE ARNESON

"Moi je vais à Charlottetown seulement pour Arneson. Juste pour lui. Quand je l'aurai battu, je miserai sur 1975 afin de me faire un nom. Je reprends mes études en éducation physique et 1976 m'aidera à obtenir une meilleure position dans ce domaine..."

"José Martinez pense comme moi..."

"En tout cas, vous pouvez l'écrire, c'est officiel, je ne deviendrai jamais professionnel à la boxe."

"D'ailleurs, après les Jeux de 1976, je serai trop vieux. J'aurai 26 ans."

"Non, c'est officiel je ne deviendrai jamais un boxeur professionnel... et je ne me marierai jamais!"

— C'est vrai ça?

"Oui, mais je ne suis pas aussi catégorique. Si ça m'arrivait, en tout cas, mon petit gars ne fera pas de boxe. Il pratiquera beaucoup de sports, mais pas de boxe!"

Couic couic, l'histoire n'est pas finie!

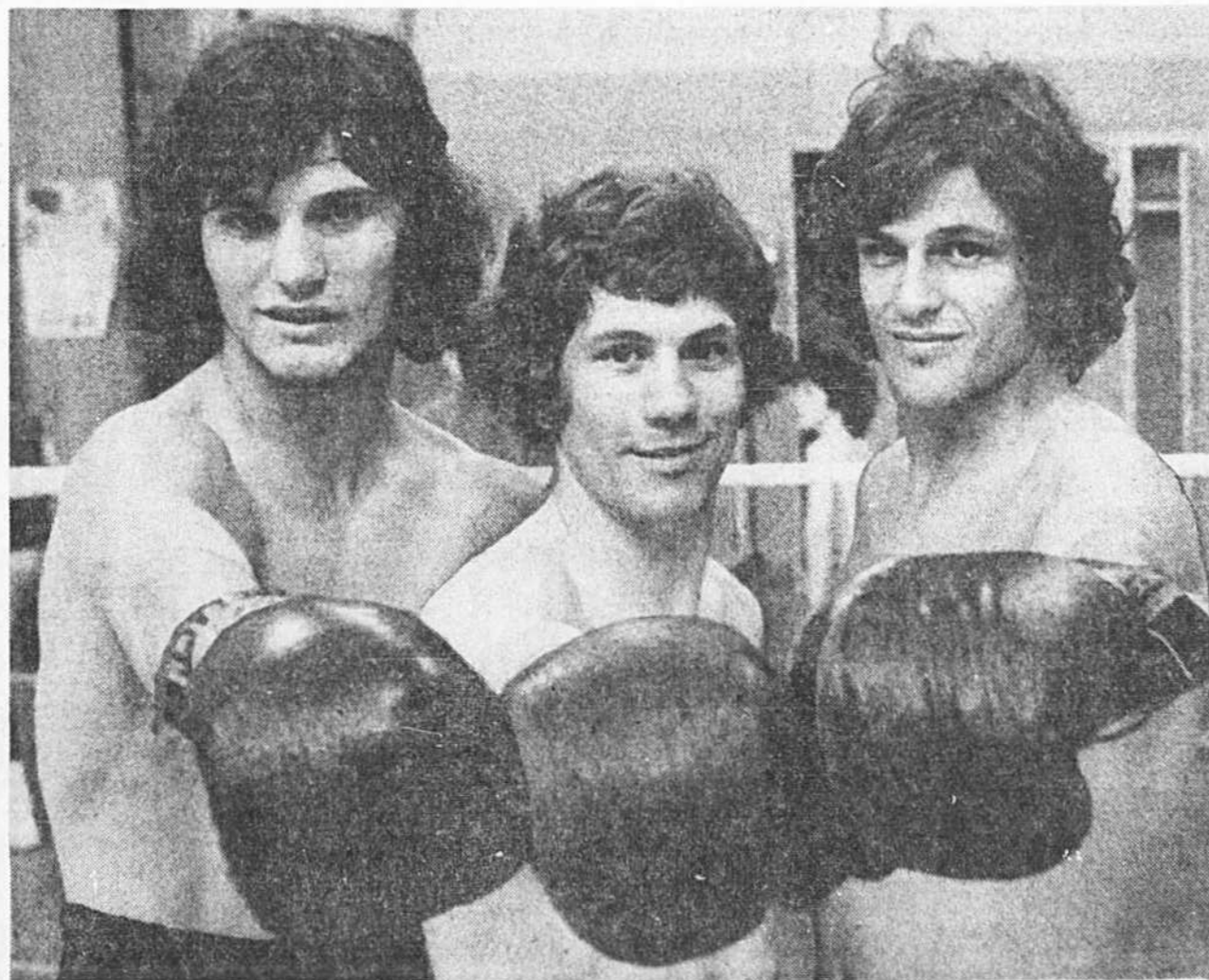


photo René Picard, LA PRESSE

Michel Brière, à droite, Ricci Sestino, à gauche et Camille Huard entre les deux, trois des six boxeurs québécois qui se battent ce soir à Charlottetown.

Mon oeil sur le SPORT

André Trudelle



Mon ami Jean-Paul a eu une promotion.

Pour célébrer l'événement, il a invité son épouse, sa "noire", comme il l'appelle, à assister à une corrida au Forum. Faut dire que Jean-Paul a de la suite dans les idées. Depuis de nombreuses années, il songe à se payer un premier voyage en Europe. Mais vous savez ce que c'est. Il y a ceci et cela à renouveler. Le loyer, l'auto, le vêtement, les sorties, les enfants. Bref, d'année en année, c'est remis.

Après de nombreuses discussions avec la "noire", il a été convenu que le couple visiterait l'Espagne. Pendant que Jean-Paul travaille le soir à grossir les économies, la "noire" s'est mise à l'étude de l'espagnol. L'année dernière, Jean-Paul avait songé à jouer aux courses pour atteindre plus vite l'objectif fixé en vue du voyage. Sa "noire" l'a laissé faire, mais après quelques semaines d'échec de la part de J.P., elle lui a confisqué \$2 par jour de course et lui a remis \$500 au bout d'un an!

Mais, incrédule, Jean-Paul pense encore que les courses lui paieront son voyage en Espagne. Toujours est-il que dimanche dernier, pas de "side-line" au programme, Jean-Paul et sa "noire" se sont rendus au Forum voir les taureaux mexicains, question de se faire l'oeil avant le grand départ et de savoir un peu ce que c'est le jour venu de le faire à Madrid.

Première déception, il n'y a pas plus de 8.000 personnes dans la place. Et on a beau inviter les gens à crier "Olé", ne crie que qui veut bien. Et dans l'ensemble, on ne veut pas. Donc on ne crie pas!

Puis c'est l'arrivée du taureau. On se rapproche sur son siège. Ce qu'il a l'air méchant! Sa première étape fait fuir le torero. Mais après quelques cavalcades, sa hargne diminue et le taureau a peine à réagir devant les provocations, par où les applications qu'on lui adresse.

Jean-Paul et sa "noire" sont fort déçus. Pas d'ambiance, pas de combativité chez les taureaux. Les picadors et toreros sont excellents, juge Jean-Paul, mais le seraient-ils autant devant des taureaux plus belliqueux?

Il n'aime pas les effusions de sang. Mais il surmontera son dédain et il se rendra à au moins une corrida en Espagne, à une "vraie", juste pour vérifier.

Mais pour l'instant, il n'est pas question d'échanger un seul match de hockey pour une corrida. Il a bien aimé quelques petites choses, mais à \$4.50 le billet, Jean-Paul n'a pas goûté le spectacle comme il l'aurait cru. "Pas tellement excitant", affirme-t-il. "Mais je continue à mettre mes sous de côté. Et, en avril prochain, j'assisterai à une vraie de vrai, en Espagne."

Les corridas, s'il faut s'en fier à mon ami Jean-Paul, ça ne s'improvise pas, ça se consomme sur place. Autrement, ça manque d'épices.

sports FLASH

MERCKX CONSERVE LA 1ère PLACE

MILAN (Reuter) — Le champion belge Eddy Merckx n'est pas parvenu à souffler la première place de la cinquième étape au Néerlandais Gerben Karstens hier sur le vélodrome de Milan, mais il conserve la tête du classement général du Giro.

NASTASE CHEZ LES PROS

PARIS (AFP) — Le Roumain Ilie Nastase a annoncé jeudi soir au stade Roland Garros de Paris qu'il avait rejoint l'Association des joueurs professionnels A.T.P. qui réunit désormais tous les meilleurs spécialistes mondiaux.

AUTRE RECORD POUR FILION

NORTHFIELD (UPI) — Le Québécois Hervé Filion a égalé un record américain en enregistrant six victoires en neuf départs dans un programme sous harnais hier à Northfield Park.

\$154,100 POUR SMITH

DALLAS (AFP) — L'Américain Stan Smith a remporté \$154,000 dans le championnat du monde de la World Championship Tennis cette année, selon les chiffres officiels des promoteurs américains. L'Australien Rod Laver a empoché \$87,200, son compatriote Ken Rosewall \$66,400 et l'Américain Arthur Ashe \$63,150.

BREWER A SAINT-JULIE

Gay Brewer, qui a remporté l'Omnium canadien de golf en 1972, participera à l'Omnium de cette année à Sainte-Julie, près de Montréal, du 26 au 29 juillet, a-t-on annoncé hier.

Match-marathon de 19 manches, Staub triomphe des Dodgers

Selon UPI et AP

L'ex-voltigeur des Expos, Rusty Staub a cogné le double qui a permis aux Mets de New York d'entreprendre une poussée de quatre points en 19e manche (oui, 19e...) et de vaincre finalement les Dodgers de Los Angeles 7-3 hier soir lors du plus long match de l'histoire de l'équipe de la côte du Pacifique.

La compétition-marathon aura duré cinq heures et 42 minutes et aura, du même coup, permis à Willie Davis, du Los Angeles, de cogner six coups sûrs et ainsi égaier un record vieux de 24 ans qui appartenait à Cookie Lavagetto, (six coups sûrs en un seul match, 1939).

Les deux équipes ont perdu plusieurs excellentes chances de marquer avant que les Mets ne viennent briser l'égalité à la suite d'un double de Staub.

Les deux équipes ont de plus totalisé 40 coups sûrs, ont laissé 40 coureurs sur les buts, ont commis sept erreurs et exécuté neuf doubles-jeux.

22 DODGERS SUR LES BUTS

Les Dodgers, à eux seuls, ont laissé 22 hommes sur les sentiers, soit un de moins que le record de tous les temps pour un seul match.

La rencontre a pris fin à 4:44 hres a.m., heure normale de l'est...

Clean Jones est le coureur qui a entrepris la 19e manche en cognant un simple pour se rendre au premier coussin puis a profité du double de Staub pour se rendre du premier but au marbre et enfin briser l'égalité de 3-3 qui persistait depuis la huitième manche.

Puis les Mets ont marqué les points d'assurance avec un sacrifice de Ken Boswell et un double de deux points de Ed Kranepool.

La défaite est allée à Doug Rau, le dernier de six artilleurs du Los Angeles. Stone a été crédité de sa première victoire et c'est Jim McAndrew qui a sauvé le match au début de la 19e manche.

Les Dodgers, qui menaient la ligue nationale au chapitre des erreurs avec 162 en 1972, ont réussi quatre doubles-jeux pour prendre l'avance dans ce département dans les ligues majeures avec un total de 57.

D'autre part, dans un autre match disputé hier dans la ligue Nationale, Carl Morton, l'ex-artilleur des Expos (déjà mentionné c'était la journée des Expos...) n'a alloué que cinq coups sûrs aux Giants de San Francisco et a du même coup mené les Braves d'Atlanta à une victoire de 2-1.

De plus, c'est Morton lui-même, ai-

tant sa propre cause, qui a cogné le double qui a permis aux Braves de marquer le point de la victoire. Pour Morton, il s'agissait de sa quatrième

victoire en sept rencontres cette saison. "J'ai enfin réussi une "grosse" victoire aux dépens des Giants, a-t-il dé-

claré à l'issue du match, et maintenant je sais que lorsque l'on défait les Giants, on défait les meilleurs. Il semble que c'est ce qu'il me faut

pour me préparer mentalement à affronter les meilleurs."

"MON PROPRE FRAPPEUR DESIGNÉ"

En ce qui regarde son double qui a procuré la victoire aux Braves, Morton a déclaré: "Au début, je pensais bien que l'inter Chris Speier parviendrait à saisir la balle, mais celle-ci ne cessait de grimper en flèche... Je savais qu'il me fallait cogner... D'ailleurs, je suis mon propre frappeur désigné..." a ajouté Morton, qui a déjà joué en qualité de voltigeur avant de devenir définitivement un lanceur.

Johnny Oates, le receveur qui a officié derrière le marbre pour les Braves ne tarissait pas d'éloges à l'endroit de Morton.

"Il possède toute l'étoffe nécessaire pour devenir un super-lanceur... si nous pouvons seulement le seconder en cognant des coups sûrs."

"Morton avait tout en sa faveur pour lui ce soir (hier) a poursuivi Oates. Tout spécialement la balle tombante. C'est grâce à ce lancer qu'il est parvenu à effectuer les retraits importants."



photo AP

Il y en a toujours un qui n'est pas content. Cette fois, c'est le receveur Jeff Torborg des Angels de la Californie qui prétend que Ken Henderson des White Sox de Chicago devrait être retiré. Chicago l'a emporté 4-1.

"Wilbur Wood est le meilleur lanceur dans le baseball" — Tanner

Selon UPI

En ce qui regarde le gérant des White Sox de Chicago, Chuck Tanner, Wilbur Wood est plus qu'un simple lanceur gaucher, spécialiste de la balle-papillon, Tanner surnomme son artilleur favori "Mr. Wonderful", (M. Merveilleux...)

"Ceci est la troisième saison où Wilbur agit comme lanceur partant, déclarait hier Tanner, tout comme sa première saison à l'école secondaire... et il a remporté 24 victoires l'an dernier. Cette année, il en a déjà 11 à son crédit.

Cela ne fait aucun doute... Wilbur Wood est le meilleur lanceur dans le baseball professionnel."

Ces commentaires élogieux de Tanner ont été faits après que Wood eût officié pendant huit manches et un tiers au monticule hier contre les Angels de la Californie, les concurrents les plus acharnés des White Sox pour la première place de la division Ouest de la ligue Américaine; Wood venait de mener les siens à une victoire de 4-1.

UNE CONFRONTATION CLASSIQUE...

C'était la 11e victoire de Wood cette année, une fiche qui fait de lui le meilleur lanceur des majeures actuellement et qui lui procure une avance de 23 jours sur le record de Denny McLain, qui avait remporté 31 matches durant la saison 1968. McLain avait remporté sa 11e victoire le 16 juin...

Tanner a ajouté que la confrontation d'hier devait être considérée comme une classique du genre, puisque Wood faisait face à Nolan Ryan, le meneur des retraits sur trois prises en 1972 et le meilleur présentement, et ce dans les deux ligues. De plus, Ryan vient, il y a dix jours, de lancer un match sans point ni coup sûr.

"A mon avis, a poursuivi Tanner, il s'agissait d'un concours entre le plus solide lanceur dans le baseball (Ryan) et l'autre (Wood) qui connaît l'art de faire "danser" la balle. Quoi qu'il en soit, les deux ont connu tout un match."

Ryan, qui en est à sa cinquième défaite en six matches contre les White Sox depuis le début de sa carrière, n'offre pas d'excuses pour la défaite et ne considère pas le Chicago comme

une équipe qui lui porte malheur.

"Ils frappent mes lanceurs, c'est tout, a avoué Ryan. Et ils capitalisent sur chaque occasion. De toute façon, ce sont toujours des matches très serrés. Ils (les White Sox) sont plus difficiles à vaincre chez eux, mais cela ne m'inquiète pas. Nous allons leur laisser la chance d'accumuler la tension nerveuse qui vient avec le premier rang de la division. Après nous verrons."

Wood, pour sa part, a muselé les Angels à trois coups sûrs en neuf manches jusqu'à ce que Bill Grabarkewitz, Frank Robinson et Mike Ep-

stein frappent en lieu sûr pour le seul point des Angels.

Tous les points du Chicago sont survenus aux dépens de Ryan dans les trois premières manches.

Wood ne s'en est pas fait outre mesure à la suite des trois coups sûrs à la neuvième manche.

"Ce n'est pas la force avec laquelle sont frappés les coups sûrs qui compte. C'est plutôt l'endroit où la balle tombe, a-t-il commenté. Mes lanceurs atteignaient la cible à point, mais ils ne pouvaient les frapper qu'au sol.

"Si vous vous en tenez à cette tacti-

que, vous avez toutes les chances de connaître un excellent match. C'est du moins ce que je me dis à chaque fois que je vais au monticule."

Dans les autres matches à l'affiche dans la ligue Américaine hier, les Red Sox de Boston ont littéralement écrasé les Brewers de Milwaukee, 10-1, pendant que les Tigers de Détroit et les Twins du Minnesota blanchissaient respectivement les Yankees de New York, 4-0 et les Royals de Kansas City, 2-0.

Le match opposant les Indiens de Cleveland aux Orioles de Baltimore a été remis à cause de la pluie.

De bons échanges aidant

On ne rit plus des Giants

par Pierre LADOUCEUR

envoyé spécial de LA PRESSE

SAN FRANCISCO — On a bien ri en 1971 lorsque les Giants de San Francisco ont fait cadeau de Ron Hunt aux Expos. On s'est dilaté la rate davantage en 1972 lorsqu'ils ont donné Dick Dietz aux Dodgers de Los Angeles et Willie Mays aux Mets de New York. Encore cette année, ils ont laissé partir Allan Gallagher aux Indiens de Cleveland et Ken Henderson aux White Sox de Chicago. Mais on ne rit plus des dirigeants des Giants.

En 1972, les Giants avaient été une faillite totale en terminant au cinquième rang de leur division après avoir ravi les honneurs en 1971. Les têtes dirigeantes des Giants avaient fait le sacrifice d'une saison afin de bâtir une équipe pour les années à venir.

On a voulu bâtir autour de quelques vétérans tels que Juan Marichal et Willie McCovey. Marichal semble avoir retrouvé sa forme des années passées tandis que McCovey est en santé pour la première fois depuis 1971.

McCovey est en santé et cela signifie qu'il est l'un des frappeurs/les

plus dangereux dans le baseball", a déclaré Gene Mauch.

A CELA, IL FAUT AJOUTER LES JEUNES

Si Marichal et McCovey constituent le centre de gravité de l'équipe, il y a une foule de jeunes joueurs en orbite autour de ces deux vétérans. Les Chris Speier, Dave Rader, Ed Goodson, Garry Maddox, Bobby Bonds, Garry Matthews et Tito Fuentes ont fait des Giants l'une des équipes les plus excitantes dans le baseball.

De fait, les Giants possèdent tellement de bons jeunes frappeurs que Dave Kingman et Gary Thomasson ne peuvent jouer régulièrement.

De plus, les jeunes joueurs des Giants semblent avoir été faits sur mesure pour évoluer dans la Ligue Nationale. Ils possèdent tous de la puissance, mais ce qui est encore plus important, tous sont d'excellents coureurs.

Ces joueurs nouvelle vague sont encore plus efficaces lorsqu'ils évoluent sur une surface synthétique où ils peuvent mettre à profit cette vitesse qui les caractérise.

Pendant que les Speier, Bonds, Rader, Fuentes et Maddox se familiarisaient avec la ligue Nationale en 1972, les dirigeants des Giants travaillaient à bâtir un personnel de lanceurs qui, combiné à cette attaque, pourrait conduire les Giants au championnat.

Les Giants ont tout d'abord bâclé en 1972 une transaction avec les Indiens de Cleveland pour mettre la main sur Sam McDowell. Ils ont évidemment payé cher ce luxe puisqu'ils ont cédé en retour Gaylord Perry, le vainqueur du trophée Cy Young en 1972 à Cleveland.

UNE BONNE ET UNE MAUVAISE

Les Giants ont tout d'abord bâclé en 1972 une transaction avec les Indiens de Cleveland pour mettre la main sur Sam McDowell. Ils ont évidemment payé cher ce luxe puisqu'ils ont cédé en retour Gaylord Perry, le vainqueur du trophée Cy Young en 1972 à Cleveland.

Les Giants ont toutefois compensé pour cette perte cette saison en mettant la main sur Tom Bradley des White Sox de Chicago. Bradley compose avec Marichal et les jeunes Jim Barr et Ron Bryant un quatuor de partants fort respectables. Il y a également le jeune Willoughby qui a su tirer son épingle du jeu.

Puis, les Randy Moffitt et Elias Sosa ont bien secondé les partants en relèvent depuis le début de la saison.

Non vraiment, il n'est plus question de rire des Giants par les temps qui courent. Il faut même avouer que ce

sont eux qui se sont moqués de quelques équipes en 1973.

POUSSIÈRE DE LOSANGE... Les joueurs des Expos se sont dirigés directement au Candlestick Park à leur arrivée à San Francisco, hier, afin de s'exercer pendant quelques heures... Tout indique qu'à moins de nécessité, Bill Stoneman ne sera pas employé dans le rôle de partant lors des matches en Californie... Par ailleurs, le nom du lanceur Pat Jarvis a été placé sur la liste des joueurs disponibles au repêchage... Il semble que si personne ne le réclame, Jarvis sera envoyé aux Whips de Peninsula afin de retrouver sa forme... Gene Mauch a nié les rumeurs voulant que Mike Marshall soit échangé... Le fait demeure que des offres ont été faites pour obtenir les services de Marshall... On sait que par le passé, les Expos ont refusé de bâcler des transactions qui auraient permis aux Dusty Baker, Ken Henderson, Rodger Metzger, Lee Lacy, Bobby Valentine et Willie Crawford de jouer à Montréal... Il aurait suffi de laisser partir en temps opportun les Carl Morton, Steve Renko, Dan McGinn et Mike Marshall...

LOYOLA RESTERA

TROIS-RIVIERES (PC) — Une tentative d'expulser le Collège Loyola de l'Association athlétique universitaire du Québec a avorté hier lors de l'assemblée générale de l'Association. Les institutions de langue française reprochaient au Collège Loyola sa politique d'utiliser des Américains sur les équipes sportives.

ENTENTE DE DUNLOP AVEC LES STARS

MINNEAPOLIS (PA) — Les North Stars du Minnesota ont fait savoir hier que le joueur de centre Blake Dunlop, leur premier choix au repêchage des juniors amateurs la semaine dernière, avait signé un contrat avec eux. Dunlop a marqué 60 buts et réussi 99 assistances avec les 67 d'Ottawa de la ligue junior de l'Ontario.

sports FLASH

MATCH DE RUGBY A L'U. DE M.

L'équipe la plus forte à visiter le Canada depuis six ans affrontera celle de l'Est du Canada au cours du principal match de rugby de l'année le 2 juin. En tournée, l'équipe nationale du Pays de Galles jouera contre les Selects de l'Est du Canada à 15 h à l'Université de Montréal.

LOYOLA RESTERA

TROIS-RIVIERES (PC) — Une tentative d'expulser le Collège Loyola de l'Association athlétique universitaire du Québec a avorté hier lors de l'assemblée générale de l'Association. Les institutions de langue française reprochaient au Collège Loyola sa politique d'utiliser des Américains sur les équipes sportives.

ENTENTE DE DUNLOP AVEC LES STARS

MINNEAPOLIS (PA) — Les North Stars du Minnesota ont fait savoir hier que le joueur de centre Blake Dunlop, leur premier choix au repêchage des juniors amateurs la semaine dernière, avait signé un contrat avec eux. Dunlop a marqué 60 buts et réussi 99 assistances avec les 67 d'Ottawa de la ligue junior de l'Ontario.

Contrat de trois ans à \$100,000 par année Johnny Rodgers enfin avec les Alouettes

par Michel BLANCHARD

Rejoint au téléphone hier, Barry Langberg, gérant d'affaires de Johnny Rodgers, la toute nouvelle acquisition des Alouettes et joueur par excellence l'an dernier au football collégial américain, nous confiait :
"Lorsque les Chargers de San Diego ont réalisé que les pourparlers entamés avec les Alouettes étaient sérieux, il était déjà trop tard."
"Les Chargers, bien sûr, nous ont fait une contreproposition, mais elle

était inférieure à celle de l'équipe montréalaise."
Et Langberg d'ajouter: "Nous avons accepté l'offre des Alouettes parce que lors de notre visite dans la métropole nous avons immédiatement été saisis par la très grande hospitalité des gens" et bla... bla... bla...

Quant à J.I. Albrecht: "Il s'agit d'une très grande acquisition. Rodgers peut se comparer avantageusement à Bobby Lee Thompson. Mais soyez sans crainte contrairement à Bobby

Lee il ne sera pas muté à un poste défensif."
Albrecht a refusé de dévoiler les termes du contrat, même si une dépêche de Los Angeles nous annonçait qu'il venait d'apposer sa signature au bas d'un fabuleux contrat, le meilleur jamais offert à un joueur de la ligue Canadienne.

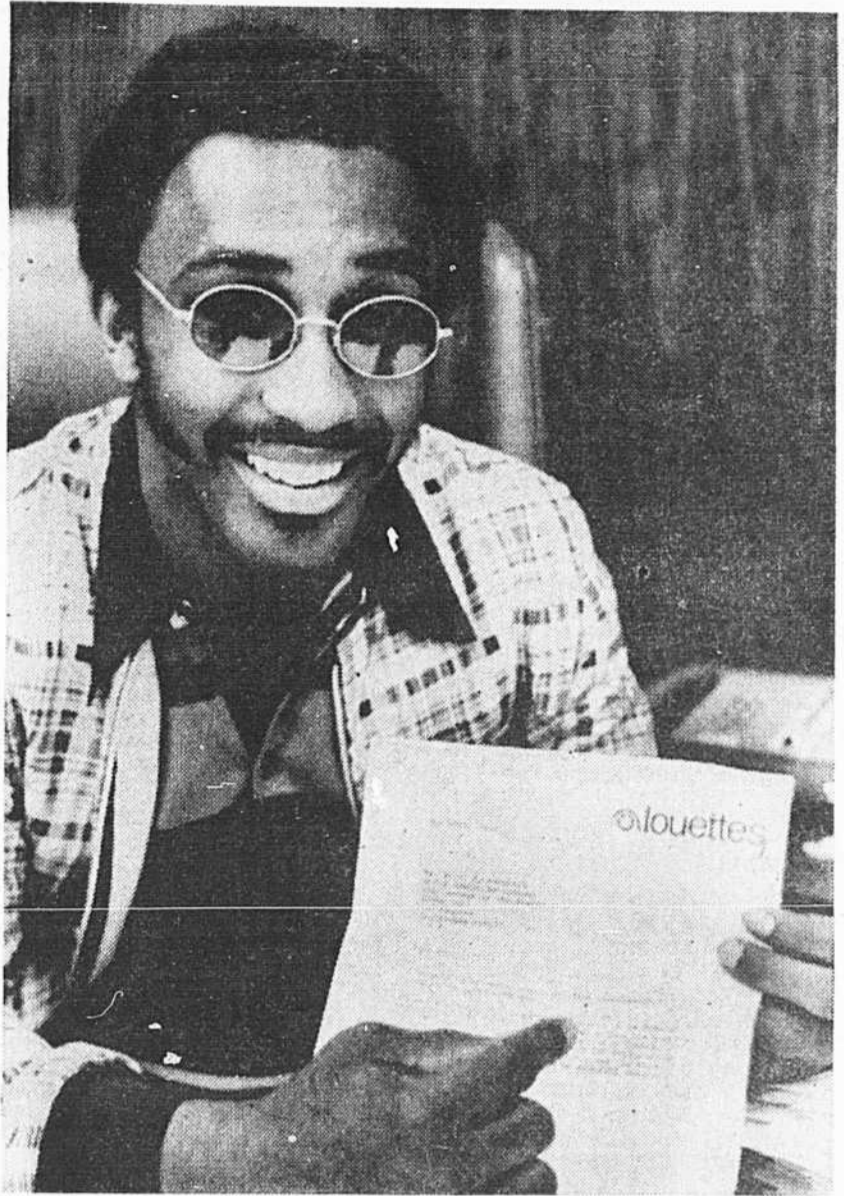
On a parlé d'un salaire annuel de \$100,000. (Salaire rapporté par l'agence UPI)
Le joueur le mieux payé chez les Alouettes ?
"Sûrement pas", a commenté Albrecht, mi-sérieux.
Et lorsqu'on y pense deux fois, l'embauche d'un brillant demi-défensif s'imposait puisque de l'avis même de Albrecht, Moses Denson, à coup sûr,

sera avec les Redskins de Washington l'automne prochain et que Bruce Van Ness a annoncé depuis belle lurette qu'il ne reviendrait plus au jeu.
Que penser de tout cela ?
Les Alouettes ont réussi un coup de maître en s'assurant ses services. Trop petit pour évoluer dans la ligue Nationale de football, Rodgers est une valeur sûre chez nous.

Rapide, bien que pas très lourd, Rodgers pourra s'ébattre aisément sur les larges terrains de la ligue Canadienne.
Vainqueur du trophée Heisman, accordé au meilleur joueur collégial américain, Rodgers devra mettre un peu de couleur dans cette équipe terne que sont les Alouettes depuis quelques années.

Avec le Nebraska il a réussi pas moins de 46 touchés. C'est un fantastique coureur; brillant sur les retours de bottés; excellent receveur de passes il peut à l'occasion effectuer avec brio une passe.
"Il remplacera Van Ness sur le jeu

d'option", a noté Albrecht.
A chaque saison les Alouettes nous présentent une perle rare. Celle-là semble être de qualité meilleure que toutes celles amenées jusqu'ici... depuis les beaux jours de Sandy Stephens quoi !



Cette lettre assure à Johnny Rodgers un montant substantiel pour avoir préféré le football canadien à celui de nos voisins Américains. Rodgers, qui a remporté le trophée Heisman l'an dernier, a signé un contrat de trois ans avec les Alouettes, à raison de \$100,000 par année.

Le trophée Hart à Bobby Clarke

Bobby Clarke, des Flyers de Philadelphie, est devenu le premier joueur de la division Ouest de la Ligue nationale de hockey à mériter le trophée Hart Memorial, remis annuellement au joueur jugé le plus utile à son équipe.

Clarke, le capitaine des Flyers, a récolté 158 points dans le scrutin organisé par l'Association des chroniqueurs sportifs assignés à la couverture des matches de la LN.H.

Au cours des huit saisons précédentes, le trophée avait été décerné soit à un joueur des Bruins de Boston, soit à un joueur des Black Hawks de Chicago.

Le joueur de centre Phil Esposito, titulaire du trophée Hart en 1968-69, a pris la deuxième place au scrutin avec 96 points, 33 de plus que son coéquipier Bobby Orr, qui s'était vu remettre le trophée en 1969-70, 1970-71 et 1971-72.

Stan Mikita avait mérité le trophée Hart en 1966-67 et 1967-68 et Bobby Hull en 1964-65 et 1965-66. Jean Béliveau, des Canadiens de Montréal, l'a remporté en 1963-64.

Clarke, qui est âgé de 23 ans, est également le premier joueur de la division Ouest à avoir accumulé plus de 100 points au cours d'une saison. Il a enfilé 37 buts et a récolté 67 passes pour terminer en deuxième position au classement des compteurs, derrière Esposito.
En quatre saisons avec les Flyers,

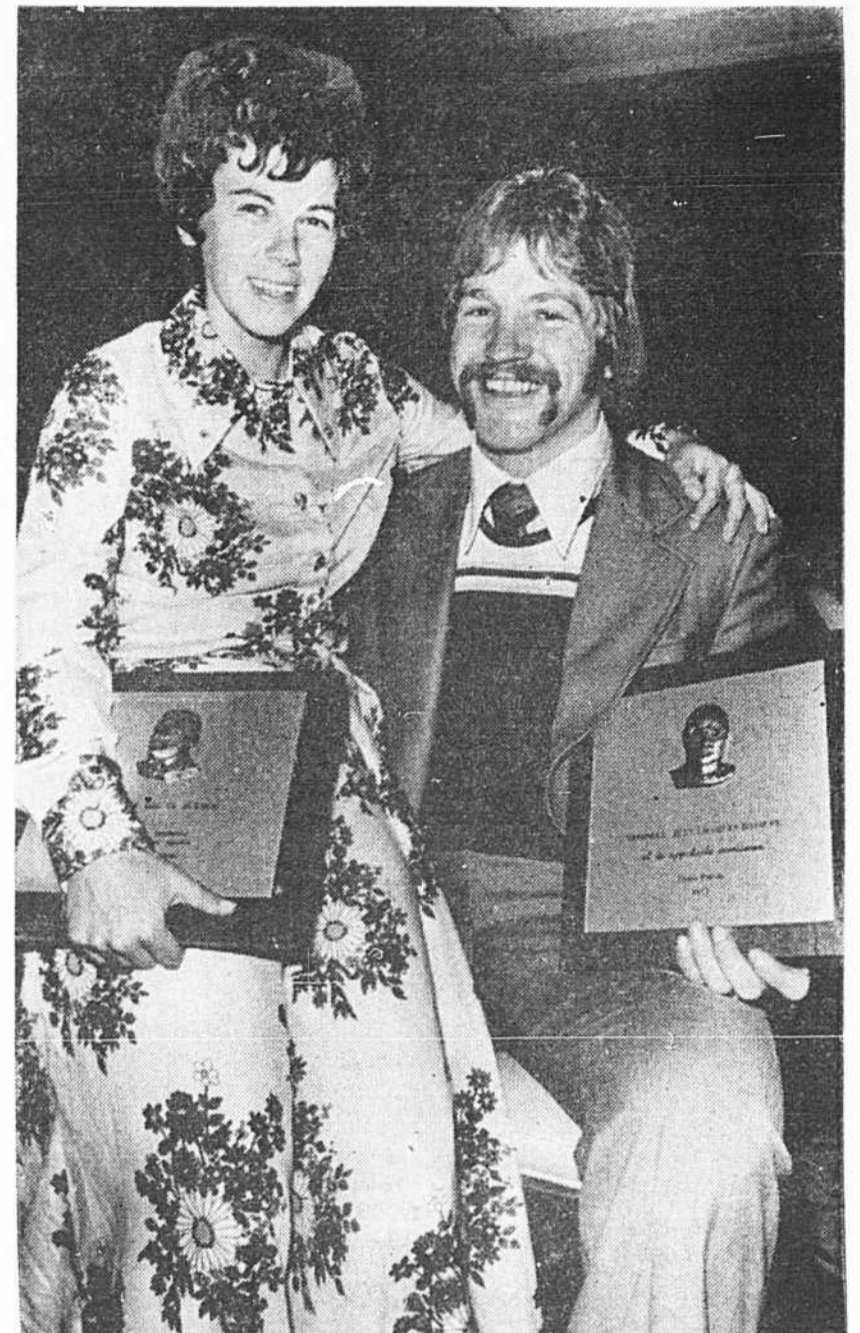
ce jeune joueur de centre originaire de Flin Flon, au Manitoba, a compté 114 buts et a amassé 180 passes en 309 rencontres.

Sa fiche indique qu'au cours des trois dernières saisons, il a accumulé 248 points, dont 99 buts, ce qui constitue une moyenne de plus d'un point par match.

L'an dernier, Clarke avait remporté le trophée Bill Masterton à titre de joueur "ayant le plus démontré des qualités de persévérance, d'esprit sportif et de dévouement à la cause du hockey".

La remise du trophée est accompagnée d'un prix de \$1,500. Esposito qui a accumulé 130 ou plus pour une troisième saison consécutive, a mérité de son côté la somme de \$750.

Vingt-et-un joueurs ont obtenu au moins une voix au scrutin. Il s'agit de Bobby Clarke, Philadelphie, 158 points; Phil Esposito, Boston, 96; Bobby Orr, Boston, 63; Ken Dryden, Montréal, 53; Gilbert Perreault, Buffalo, 25; Mickey Redmond, Détroit, 8; Stan Mikita, Chicago, 5; Dennis Hull, Minnesota, 5; Tony Esposito, Chicago, 3; Yvan Cournoyer, Montréal, 3; Jean Ratelle, Rangers, 2; Jacques Lemaire, Montréal, 2; Philippe Myre, Atlanta, 1; Rick MacLeish, Philadelphie, 1; Walt Tkaczuk, Rangers, 1; Tim Horton, Buffalo, 1; Frank Mahovlich, Montréal, 1; Dennis Hull, Chicago, 1; Garry Unger, St-Louis, 1; Terry Harper, Los Angeles, 1; Jim Pappin, Chicago 1.



Deux trophées qui rendent hommage aux athlètes qui se sont le plus illustrés durant l'année. Il s'agit de la golfeuse Jocelyne Bourassa et du hockeyeur Denis Potvin, qui s'aligne maintenant avec les Islanders de New York.



LA PREMIÈRE CIRE SANS POLISSAGE AU MONDE!

**turtle wax
SELF-POLISHING
CAR WAX**

JUST WIPE IT ON!
No Rubbing - No Buffing

VOUS AVEZ TOUJOURS RÊVÉ DE PILOTER UN AVION...



...Alors, profitez de cette OFFRE UNIQUE DE L'AÉRO-CLUB DE MONTRÉAL

**APPORTEZ
CE COUPON
À L'AÉROPORT**

\$500

**CE COUPON ET \$5 VOUS DONNENT LE
DROIT À VOTRE PREMIÈRE LEÇON.**



AÉROPORT SAINT-HUBERT

861-5878

C'est ici que toutes les innovations en matière de hors-bord au cours de ces dix dernières années, ont trouvé leur application.

CYLINDRES À CHARGE BOUCLÉE
La formule Evinrude de charge des cylindres par circuit bouclé accroît la puissance sans augmenter la consommation. Son autre gros avantage est que le moteur s'échauffe moins aux grands régimes et développe encore davantage de puissance.

SEGMENTS À CONTRE-PRESSION
Prolongent la durée de vie du moteur et réduisent la consommation d'essence. Plus l'explosion est forte, plus la chambre de combustion est étanche en raison des forces exercées sur le segment. Lorsque les gaz se détendent, le segment n'est plus si fortement comprimé.

**NOUVEAU GICLÉUR DE RALENTI
FIXE ASSURANT UN RALENTI ET UN
RÉGIME "TRAÎNE" PLUS RÉGULIERS**

**NOUVELLES PRESSES DE FIXATION
ULTRA-ROBUSTES AVEC BLOCAGE
D'INCLINAISON PRÉRÉGLÉ**

**ÉCHAPPEMENT SYNCHRONISE
PAR ONDES DE SORTIE**
Fournit un gain de puissance sans accroître ni la consommation ni l'encombrement. Le système d'échappement Evinrude à double synchronisation utilise les ondes de sortie d'un cylindre pour synchroniser le deuxième. Le mélange carburé est ainsi plus propre et plus détonant.



L'Evinrude 65

**ALLUMAGE ÉLECTRONIQUE
CD FIREPOWER**
Démarrages les plus rapides et plus sûrs qui soient. Envoie à la bougie une étincelle pouvant atteindre 40,000 volts, 250 fois plus vite que les autres systèmes d'allumage. Les bougies durent plus longtemps. Pas de rupture à régler. Bas régimes plus réguliers.

DISPOSITIFS ANTIPOLLUTION
Nous veillons à préserver la salubrité des eaux. Aussi tous les Evinrude 73 sont-ils dépourvus de passages de vidange par dessus bord. Tout le carburant est recyclé en puissance.

EMBASE ÉTUDIÉE À L'ORDINATEUR
Face à d'innombrables possibilités de réalisation, les ingénieurs Evinrude ont fait appel à l'ordinateur pour établir l'union la plus efficace entre le profil hydrodynamique, le rapport d'engrenages et la forme d'hélice la plus fonctionnelle pour la puissance de chaque moteur de la gamme.

Toutes les grandes innovations en matière de technique des hors-bord au cours de ces dix dernières années ont été lancées par Evinrude. On les retrouve d'ailleurs toutes dans nos modèles 65 et 50 cv à charge bouclée version 1973. Des hors-bord compacts offrant les meilleures performances dans leur catégorie de puissance, et une fiabilité hors pair.

Passez sans tarder chez votre dépositaire Evinrude.

premier pour les hors-bords
EVINRUDE

© Une fabrication d'Outboard Marine Corporation of Canada, Ltd., Peterborough, Canada; concepteurs-fabricants des moteurs Evinrude, des moteurs semi-hors-bord OMC, des tondeuses à gazon et souffleuses à neige Lawn-Boy et des scies à chaîne Pioneer.

| | | | | |
|---|--|--|--|---|
| <p>Léo Ste-Marie Marine Bateaux Prince Craft Location de chaloupes et moteurs hors bord 321, rue Youville Châteauguay Station 692-0018 Vente - Service</p> | <p>CHABOT MARINE SPORTS ENRG. 5271 boul. Lévesque St-Vincent-de-Paul</p> | <p>DESMARIS MARINE OUTBOARD SALES INC. 2625, rue St-Joseph, Lachine 637-2733</p> | <p>PECTEAU & FILS LIMITÉE 7845, boul. St-Laurent 271-1050</p> | <p>QUINCAILLERIE GAZAILLE INC. 1309, Beaubien est 277-1227</p> |
| <p>R. LABELLE & FILS LTÉE 1105 Ouimet, St-Jovite 425-3733</p> | <p>Lajeunesse Marine 15560 est. Sherbrooke POINTE-AUX-TREMBLES 642-0261</p> | <p>Roland Pauzé & Fils Inc. 469, Des Laurentides Succ. 437, boul. Kennedy SAINT-JEROME 438-6205</p> | <p>RIVERSIDE MARINA Rég'd Entreposage, amarrage, vente, service Réparation de bateaux, moteurs marins INSTALLATION PAR DES EXPERTS 3, 3de Ave. Ville de l'Île-Perrot 453-2206</p> | |

résultats sportifs

Les chiffres disent que...

Hank Aaron a frappé mercredi soir son 12e circuit de la saison et n'est plus maintenant qu'à 29 du record de Babe Ruth. Avant le début de la saison il avait frappé 673 circuits et voici quelques faits saillants à ce sujet:

Aaron, un frappeur droitier, en a frappé 485 contre les lanceurs droitiers, assez surprenant n'est-ce pas. A domicile, Aaron a frappé 340 circuits contre 333 à l'extérieur.

Ses stades favoris, évidemment le Country Stadium de Milwaukee où il a frappé 185 circuits et l'Atlanta Stadium, 155.

Quelques équipes contre lesquelles il a canonisé le plus de circuits: Cincinnati (92), St-Louis (84), Chicago (81), Pittsburgh (76), Los Angeles (72), Philadelphie (71) et San Francisco (63). Pour les partisans des Expos, il en a frappé huit contre eux-ci dont trois au parc Jarry. Maintenant les lanceurs qui ont été le plus souvent les victimes de sa puissance: Don Drysdale (17); Claude Osteen (13), Cardwell, Roger Craig et Larry Jackson (10); Vernon Law, Mike McCormick et Robin Roberts avec neuf chacun.

NORMAND FARLY

baseball

Ligue Nationale

AUJOURD'HUI

| | |
|--------------------------|-------|
| Houston @ Pittsburgh | 8:05 |
| Chicago @ Cincinnati | 8:05 |
| Atlanta @ St-Louis | 9:00 |
| Philadelphie @ San Diego | 10:30 |
| New York @ Los Angeles | 11:00 |
| EXPOS @ San Francisco | 11:00 |
| Toronto @ St-Louis | 11:00 |

Hier

| |
|----------------------------|
| Atlanta 2, San Francisco 1 |
| New York 7, Los Angeles 3 |

CLASSEMENT (Division Est)

| G | P | Moy. Diff. |
|--------------|----|------------|
| Chicago | 24 | 17.585 |
| New York | 20 | 17.541 |
| Pittsburgh | 16 | 18.471 |
| Montréal | 16 | 19.457 |
| Philadelphie | 15 | 24.385 |
| St-Louis | 13 | 24.351 |

(Division Ouest)

| G | P | Moy. Diff. |
|--------------|----|------------|
| S. Francisco | 28 | 18.609 |
| Cincinnati | 25 | 16.610 |
| Houston | 26 | 18.591 |
| Los Angeles | 24 | 19.558 |
| Atlanta | 17 | 23.425 |
| San Diego | 16 | 27.372 |

HIER

| |
|---------------------------|
| S. FRANCISCO @ ATLANTA |
| Atlanta 2, S. Francisco 1 |

S. FRANCISCO 1, ATLANTA 2

| | |
|--------------|-----------------|
| Atlanta | 010 000 000 — 1 |
| S. Francisco | 000 000 000 — 2 |

NEW YORK 7, LOS ANGELES 3

| | |
|-------------|-----------------|
| New York | 010 000 000 — 1 |
| Los Angeles | 000 000 000 — 2 |

LOS ANGELES 1, NEW YORK 7

| | |
|-------------|-----------------|
| New York | 010 000 000 — 1 |
| Los Angeles | 000 000 000 — 2 |

NEW YORK 0, DETROIT 4

| | |
|----------|-----------------|
| New York | 000 000 000 — 1 |
| Detroit | 000 000 000 — 2 |

LOS ANGELES 1, NEW YORK 7

| | |
|-------------|-----------------|
| New York | 000 000 000 — 1 |
| Los Angeles | 000 000 000 — 2 |

NEW YORK 0, DETROIT 4

| | |
|----------|-----------------|
| New York | 000 000 000 — 1 |
| Detroit | 000 000 000 — 2 |

NEW YORK 0, DETROIT 4

| | |
|----------|-----------------|
| New York | 000 000 000 — 1 |
| Detroit | 000 000 000 — 2 |

NEW YORK 0, DETROIT 4

| | |
|----------|-----------------|
| New York | 000 000 000 — 1 |
| Detroit | 000 000 000 — 2 |

NEW YORK 0, DETROIT 4

| | |
|----------|-----------------|
| New York | 000 000 000 — 1 |
| Detroit | 000 000 000 — 2 |

Piscines Dauphin Ltée
2170, boul. Laurentien
St-Laurent, Qué.
Tél.: 332-6060

la presse
livraison à domicile
874-6911
du lundi au vendredi: 8 h a.m. à 8 h p.m.
le samedi: 8 h a.m. à 5 h p.m.

KANSAS CITY 0, MINNESOTA 2

| | |
|-------------|-----------------|
| KANSAS CITY | 000 000 000 — 1 |
| MINNESOTA | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| MILWAUKEE | 001 000 000 — 1 |
| BOSTON | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

MILWAUKEE 1, BOSTON 10

| | |
|-----------|-----------------|
| Milwaukee | 001 000 000 — 1 |
| Boston | 000 000 000 — 2 |

Les choix

CE SOIR

- 1-Rainy Pat, Busy Feet, Wild Blue H.
- 2-Armoric, Rascoe, Hanoi
- 3-Madison King, Balcony Beau, Wolf Fighter
- 4-Tremendous Lad, Madigon, Radney
- 5-Shrimpe, Flights of Fire, Dexter Boy
- 6-Waxy Bee, Little Tracer, Joy County
- 7-Am Speedy, Rendido, Shana Fabre
- 8-Bloody Cut, Grey Corner, Aunt Max
- 9-Dr. Hackett, Blenquillo, Brant T.

Le meilleur: BLOODY CUT (8e).

Inscrits

PREMIERE COURSE

- 1 Advection
- 2 Busy Feet
- 3 Rainy Pat
- 4 Siempe Melody
- 5 Wild Blue Heaven
- 6 Murras Blend
- 7 Velvet Mask
- 8 Windsor Slip
- 9 Moonfallah

DEUXIEME COURSE

- 1 Arnicor
- 2 Cheri Nar
- 3 Thunder Star
- 4 Rapido Mist
- 5 Fleet Canadian
- 6 El Halson
- 7 Celtic Dance
- 8 Hano

TROISIEME COURSE

- 1 Balcony Beau
- 2 Wolf Fighter
- 3 Carmelot Belle
- 4 Madison King
- 1 Sabra
- 2 Drumup
- 3 Show em Blue

QUATRIEME COURSE

- 1 Tremendous Lad
- 2 Mignon
- 3 Sunny Ruth
- 4 Shikaree
- 5 Lovittiguy

CINQUIEME COURSE

- 1 Shrimpe
- 2 Senga Polly
- 3 Grey Benny
- 4 Flights of Fire
- 1 Dexter Boy
- 2 Sol Panameno

SIXIEME COURSE

- 1 Waxy Bee
- 2 Little Tracer
- 7 Mars Van'am
- 6 Joy County
- 3 Hartorian

SIXIEME - AMBLE - BOURSE \$2,100

| D. | % | % | Droit | Fin | Conducteurs | Cotes |
|---------------|---|---|-------|-----|-------------|-------|
| Hirondelle | 6 | 1 | 3 | 2 | 1 | 18 |
| Tiger Paws | 7 | 5 | 6 | 3 | 2 | 11 |
| Silken Mir | 3 | 6 | 6 | 5 | 3 | 11 |
| Anderson Dale | 2 | 2 | 1 | 2 | 2 | 4 |
| Misty Gata | 5 | 4 | 4 | 4 | 2 | 11 |
| Bethel Champ | 8 | 8 | 7 | 6 | 10 | 20 |
| Don Dooley | 1 | 3 | 2 | 3 | 7 | 17 |
| H. Homestead | 4 | 7 | 8 | 8 | 8 | 8 |

SEPTIEME - AMBLE - BOURSE \$2,000

| D. | % | % | Droit | Fin | Conducteurs | Cotes |
|---------------|---|---|-------|-----|-------------|-------|
| Teen Queen | 6 | 1 | 1 | 1 | 1 | 11 |
| Meadow Ford | 2 | 5 | 4 | 4 | 2 | 11 |
| No Return | 3 | 6 | 5 | 6 | 3 | 11 |
| Boone Senator | 1 | 3 | 3 | 3 | 4 | 11 |
| Jet Mar Mic | 5 | 2 | 2 | 2 | 5 | 11 |
| Dasher Lobell | 4 | 7 | 5 | 6 | 6 | 2 |
| Mackie Dares | 8 | 8 | 8 | 7 | 7 | 8 |
| Mack Flicka | 7 | 4 | 4 | 8 | 8 | 8 |

NEUVIEME - AMBLE - BOURSE \$3,000

| D. | % | % | Droit | Fin | Conducteurs | Cotes |
|-----------------|---|---|-------|-----|-------------|-------|
| Golden Banker | 6 | 3 | 3 | 3 | 1 | 11 |
| E. B. Time | 3 | 4 | 4 | 4 | 2 | 11 |
| Grandpa Joe | 2 | 2 | 2 | 2 | 3 | 11 |
| Romford Hanover | 5 | 6 | 6 | 5 | 4 | 11 |
| Sidney Frost | 7 | 5 | 5 | 6 | 5 | 11 |
| Buena Mir | 4 | 1 | 1 | 1 | 6 | 11 |
| Pacfast Pick | 8 | 8 | 8 | 7 | 7 | 11 |
| The Goat | 1 | 7 | 7 | 8 | 7 | 8 |

DIXIEME - AMBLE - BOURSE \$2,400

| D. | % | % | Droit | Fin | Conducteurs | Cotes |
|-----------------|---|---|-------|-----|-------------|-------|
| Bonny Strathair | 3 | 3 | 1 | 1 | 1 | 11 |
| Armbro McKee | 8 | 3 | 3 | 3 | 2 | 11 |
| Taurus Lobell | 2 | 2 | 2 | 3 | 3 | 11 |
| Milly Sue | 4 | 5 | 4 | 2 | 4 | 11 |
| Revel Black | 1 | 4 | 5 | 6 | 5 | 11 |
| Miranda Girl | 5 | 6 | 6 | 5 | 6 | 11 |
| Parnell Hanover | 6 | 7 | 7 | 5 | 7 | 3 |
| Horatio | 7 | 8 | 8 | 8 | 8 | 8 |

sports divers

Golf

LA CLASSIQUE D'ATLANTA

| | |
|----------------|----------|
| DAVID GLENZ | 35-32-67 |
| B. R. MCLENDON | 32-35-67 |
| JACQ NICOLAUS | 35-35-67 |
| BRUCE ASHWORTH | 34-34-68 |
| HUBERT GREEN | 36-32-68 |
| TONI KITE | 35-36-68 |
| ROD FURNESS | 35-36-69 |
| DAVE HILL | 35-36-69 |
| LARRY WISE | 35-36-69 |
| GEORGE ARCHER | 35-36-70 |
| GAY BREWER | 35-37-70 |
| JIM COLBERT | 36-34-70 |
| JIM DILL | 36-34-70 |
| LEE ELDER | 36-34-70 |
| PAT FITZSIMONS | 36-34-70 |
| AL GEIBERGE | 36-34-70 |
| LARRY HINSON | 36-34-70 |
| DON IVERSON | 36-34-70 |
| JIM JAMIESON | 36-34-70 |
| HOWIE JOHNSON | 36-34-70 |
| JOHNNY MILLER | 36-34-70 |
| DWIGHT NEVILL | 36-34-70 |
| TOM WEISKOPF | 36-34-70 |
| BOB WYNN | 36-34-70 |
| DEANE BEMAN | 36-34-71 |
| STEVE CAIN | 36-34-71 |
| FORREST FEZLER | 36-34-71 |
| FRED MARTI | 36-34-71 |
| JERRY MCGEE | 36-34-71 |

Cyclisme

TOUR D'ITALIE

- 1-Gerber Karstens (Hol.) 4:18:45
- 2-Mario Basso (It.) même temps
- 3-Patrick Sercu (Belg.) même temps
- 4-Rik Van Linden (Belg.) même temps
- 5-Roger de Vlaeminck (Belg.) même temps
- 6-Franco Billossi (It.) même temps
- 7-Miccle Merckx (Belg.) même temps
- 8-Eddy Merckx (Belg.) même temps
- 9-Vladimiro Panizza (It.) 25:30:56
- 10-Santiago Lazcano (Esp.) 25:35:10
- 11-Giovanni Battaglin (It.) même temps
- 12-Hennie Kuiper (Hol.) 25:35:25
- 13-Ritter, même temps
- 14-Roberto Poggiali (It.) 25:35:33
- 15-Santiago Lazcano (Esp.) même temps

Résultats à Richelieu

PREMIERE - TROT - BOURSE \$1,500

| D. | % | % | Droit | Fin | Conducteurs | Cotes |
|-----------------|---|---|-------|-----|-------------|-------|
| Smart Dart | 5 | 2 | 3 | 1 | 1 | 11 |
| Orange Bowl | 6 | 4 | 1 | 2 | 2 | 2 |
| Mr Parish | 1 | 1 | 2 | 3 | 3 | 11 |
| Maniana | 8 | 8 | 6 | 4 | 5 | 4 |
| Frug | 3 | 5 | 5 | 6 | 6 | 5 |
| Chunhill Pride | 2 | 3 | 4 | 5 | 4 | 5 |
| Dunhill Hanover | 4 | 6 | 7 | 7 | 7 | 8 |
| Perfection Mr | 7 | 7 | 8 | 8 | 8 | 8 |

DEUXIEME - AMBLE - BOURSE \$1,700

| D. | % | % | Droit | Fin | Conducteurs | Cotes |
|---------|---|---|-------|-----|-------------|-------|
| Hi Gold | 8 | 4 | 1 | 1 | | |

Démission de Jerry Shears

Un congrès dont la démocratie semble "dirigée"

par François BELIVEAU
envoyé spécial de LA PRESSE

CHARLOTTETOWN, I.-P.-E. — C'est fait, le Montréalais Jerry Shears a annoncé officiellement sa démission, hier, au poste de président de l'Association canadienne de boxe amateur, qu'il occupait depuis cinq ans.

Il a lu son rapport annuel et fait part de sa décision aux délégués de chacune des provinces, à l'occasion du congrès annuel de l'ACBA qui a débuté hier matin, à Charlottetown.

On a donc procédé à la nomination des candidats aux différents postes de l'organisme qui devront être comblés aujourd'hui, lors de l'élection annuelle, et parmi les quatre noms mis de l'avant pour le poste de président, celui de Shears y figure, en compagnie de ceux de Major Osland (Al-

berta), Peter Murray (C.B.) et Taylor Gordon (N.E.).

Cependant, Shears a renouvelé son désir de ne pas se représenter et il est fort possible que Osland lui succède.

Chez les directeurs, trois postes à combler et neuf candidats en lice, dont le Dr Herman Levine, de Montréal, Robert Beale, Hector Robert et Eugène Samson, également du Québec.

Autant la démocratie existait au congrès du hockey amateur à Charlottetown, autant cette démocratie semble "dirigée" dans le domaine de la boxe et à la suite du président Osland, on prévoit que les trois futurs directeurs, qui ne doivent être élus qu'aujourd'hui, seront le Dr Levine,

Robert Beale ainsi que Bert Lowes, de la Colombie canadienne.

Au sujet du Dr Levine, il est le seul médecin sur les rangs et la constitution veut qu'un médecin soit élu directeur, ce qui assure donc sa nomination. Toutefois, on s'objectera sûrement ce matin afin que le poste de médecin de l'Association ne soit pas sujet à élection à chaque année et que, comme l'avocat André Comtois, conseiller légal de l'organisme, il soit entendu d'avance, ce qui permettrait l'élection d'un troisième directeur.

Soulignons que l'Alberta est la province, actuellement, qui compte le plus de boxeurs, environ 450, soit davantage que les trois associations ontariennes réunies (Sud-Ouest, Centre et Thunder Bay) qui, pourtant, détiennent sept votes comparativement à

quatre pour chacune des neuf autres provinces. On s'attaquera donc aujourd'hui à ce problème et il est question que, comme pour le hockey, l'Ontario ne soit plus représentée à l'avenir que par une seule association.

Le Québec, pour sa part, a plus de 300 pugilistes inscrits provenant de 36 clubs à travers son territoire. Après son discours où il a présenté son rapport annuel et annoncé sa démission, Jerry Shears a été élu le premier membre honoraire de l'ACBA, passant même, pour services rendus, devant le Montréalais Dennis White qui a structuré la boxe amateur au Canada, s'y est consacré pendant 35 ans et fut président de l'Association canadienne en 1961 en plus d'être directeur au sein de l'Association internationale.

D'autre part, les boxeurs des deux équipes qui se feront face ce soir, l'Est et l'Ouest du Canada, sont arrivés à Charlottetown hier. Un seul manque à l'appel. Il s'agit du 112 livres J. McCaffray, de la Colombie britannique, et il est donc question que le champion défendant, le Montréalais Ian Clyde, devienne de nouveau champion canadien sans même combattre.

En lice, aux championnats canadiens de boxe amateur, ce soir à Charlottetown:

- | | |
|--|---|
| EST | OUEST |
| 105 l.: Denis Arseneault, N.B. vs Jos Snaith, C.B. | 112 l.: Ian Clyde, Qué. (x) vs J. McCaffray, C.B. |
| 119 l.: Bill Chiasson, N.B. vs Chris Ius, C.B. (x) | 125 l.: Camille Huard, Qué. vs Dale Anderson, Al. (x) |
| 132 l.: Léo Sauvè, Qué. vs Steve Russ, Man. | |

- 139 l.: Michel Brière, Qué. vs Marvin Arneson, Man. (x)
147 l.: Ricci Sestino, Qué. vs Denis Bercier, Man. (x)
156 l.: Tim Taylor, Ont. (x) vs Mike Frank, Man.
165 l.: Jean-C. Leclerc, Qué. vs Bill Garepy, C.B.

- 178 l.: Ron Etiow, Ont. vs Dennis Blair, Al.
Lourd: Carroll Morgan, N.E. (x) vs Jack Meda ou Jim Stevenson, C.B.
(x) champion défendant.
Instructeur: Mike Nolan, Québec. Instructeur: Harold Mann, C.B.

L'ACHA poserait des restrictions

HORS JEU... Le comité des restructurations de l'ACHA doit terminer l'étude de la situation avant de faire ses propositions à l'exécutif, en juin... il est question qu'il reconnaisse de ne former qu'une seule association pour les quatre provinces de l'Ouest et les Territoires du Nord-Ouest et la même chose pour les Maritimes, en plus de restreindre les Québécois à l'AHAQ et les Ontariens à l'OHA... ce qui voudrait dire l'élimination des "branches" de Thunder Bay et du district d'Ottawa en plus de la fusion dans l'Ouest et des Maritimes... le président sortant, Joe Kryczka, que chacun a eu l'occasion d'apprécier au cours de ses deux mandats, pourrait bien devenir candidat aux élections de l'Association internationale de hockey sur glace en 1974 et de ce fait, être un très sérieux rival à un certain gros bonnet du nom de Bunny Ahearne, qui n'est pas très bien prisé au Canada... Kryczka, énergique et volontaire, a su se faire respecter et en tant que "past-president", il vou-

drait bien que l'ACHA devienne plus puissante aux yeux des professionnels et de l'Association internationale, qu'il se fasse respecter et reconnaître comme l'unique interlocuteur valable du hockey amateur canadien... il est fort possible qu'à la suite des assises de l'ACHA à Winnipeg en 1974, celles de 1975 se tiennent à Montréal... Norm Baril, anciennement de l'organisation des Royaux de Cornwall, est devenu gérant des nouveaux membres de la ligue majeure du Québec, les Festivals de Hull... au sujet des Festivals, en dépit de la grande confiance de leur propriétaire Paul Grant et de l'appui de Paul Dumont, des Remparts de Québec, il semble de plus en plus certain qu'ils connaîtront d'énormes difficultés à leur première année dans la ligue du Québec... Baril croit qu'il pourra faire appel à des Ontariens hors des limites du district d'Ottawa, comme il l'a déjà fait pour les Royaux de Cornwall, mais il va se buter à d'énormes difficultés quand viendra le temps de faire signer ses joueurs "piratés"...

Nouvelle ligue senior de hockey au Québec?

de notre envoyé spécial

CHARLOTTETOWN, I.-P.-E. — Comme c'était prévu, l'annonceur radiophonique Jack Devine de Belleville, Ontario, a été élu à la présidence de l'ACHA, hier matin, succédant ainsi à Joe Kryczka.

Mais il s'agit là de l'unique victoire ontarienne, une victoire qui n'en est pas une puisque cette élection a été quasi automatique, Devine étant seul sur les rangs alors qu'il occupait préalablement le poste de vice-président.

En effet, devant la menace ontarienne qui, par le passé, a dominé le hockey amateur canadien en plaçant plus de dirigeants que les autres provinces et s'est réservé plus de votes en divisant son territoire en trois alors que les autres provinces n'étaient représentées que par une seule association, les Maritimes et l'Ouest canadien se sont ligüés avec le Québec afin que les dommages s'arrêtent là.

Ainsi donc, Donald Johnson, de Terre-Neuve, a été élu au poste de vice-président tandis que Roland Mercier a conservé son poste de vice-président, ou si vous voulez président du Conseil junior, en dépit de l'opposition de l'Ontarien Tom Lawson. Ce dernier, dont

la cabale n'a trompé personne, portait une chemise rouge hier matin, mais sa défaite retentissante lui a procuré un visage encore plus pourpre.

Gordon Renwick, de l'Ontario, a été porté à la présidence du Conseil senior et intermédiaire alors que T. B. McCormack accédait au poste de vice-président responsable du hockey mineur, lequel est secondé par le Québécois Charles Hayward.

De plus, on a décidé avant la clôture du congrès de l'ACHA, qu'à l'avenir chaque province serait représentée au sein de chacun des trois conseils (senior, junior et mineur). Ainsi, chez les seniors, Henri Crochetière sera le délégué du Québec d'autant qu'il envisage, sous l'initiative de Guy Black, la création d'une nouvelle ligue senior pour l'an prochain qui réunirait cinq villes, dont Loretteville, Trois-Rivières, Drummondville et Victoriaville.

D'autre part, parmi les 14 nouveaux règlements adoptés, il est bon d'en souligner cinq: à l'avenir au junior, deux joueurs punis pour deux minutes chacun en même temps et frappés ensuite de cinq minutes pour bagarre, ne réduiront pas leur formation res-

pective. Les deux équipes continueront à évoluer cinq contre cinq pendant les sept minutes de punition; lorsqu'un joueur touchera à une rondelle plus haut que la hauteur des épaules, il y aura hors-jeu automatique, dans quelle zone qu'il se trouve, si c'est lui ou un coéquipier qui en prendra ensuite possession, mais non si c'est l'adversaire; les arbitres et officiels pourront, s'ils le désirent, porter un casque protecteur (noir) à compter de la prochaine saison; un joueur qui crachera au visage d'un rival ou d'un officiel écopera automatiquement d'une punition de match et, enfin, la boîte du gardien sera rectangulaire et non ovale, comme c'est le cas chez les professionnels, et au lieu d'un rond seulement, au centre de la glace devant chaque ligne bleue, pour la mise au jeu, on aura dorénavant deux endroits pour procéder à la mise au jeu, selon les mêmes lignes de démarcation que les "pros".

Au sujet des officiels, soulignons que l'un deux est mort à la suite d'un caillot de sang, la saison dernière au Canada, et un autre est demeuré paralysé après avoir reçu une rondelle au visage.

ARLINGTON

GRAND CHOIX

adidas

- TOUS LES MODÈLES EN MONTRE
- QUANTITÉ ET CHOIX ASSORTIS
- PRIX AVANTAGEUSEMENT COMPARABLES

CHARGÉ

ARLINGTON

Centre Laval Autorité des Laurentides — Sortie 6E — 688
1410 Stanley 1235 O. Ste-Catherine
Angle Ste-Catherine 842-4115
288-0181

Centre commercial West Island Mall 683-8400
Greenfield Park Centre commercial boul. Taschereau 672-5331

La plus IMPORTANTE COMPAGNIE pour les PISCINES au CANADA avec ses 71 succursales pour vous servir

"À nos prix, nous avons fait faire un "plongeon" à l'occasion d'un FESTIVAL D'ÉCONOMIES POUR LE PRINTEMPS

Succursale et salle d'exposition 635 chemin Stinson Saint-Laurent 747-0683

Ouvert 7 jours par semaine. En semaine de 9h à 20h. Sam. et dim. midi à 18h.

C'EST PLEIN D'ALLURE!

COURSES

Blue Bonnets Parc Richelieu

| MAI | | | | | | |
|------|------|------|------|------|------|------|
| DIM. | LUN. | MAR. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. |
| | | | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 |
| 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 |
| 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | | |

● Courses de pur-sang à Blue Bonnets

■ Courses sous harnais au Parc Richelieu

Le premier départ sur semaine est donné à 7h45 p.m.
le dimanche, le premier départ est à 2h00 p.m.

"Les outils électriques SKIL offrent un maniement sûr, une protection supplémentaire et un rendement qui ne déçoit jamais."

Richard et Keon vous disent...

Voici les champions SKIL

"Une performance professionnelle est impossible sans un équipement perfectionné—SKIL travaille bien sans effort."

Modèle 1600—Scie à chaîne électrique de 10"
Puissant moteur de 2 c.v.—12 amp. Double isolation de sécurité. Embrayage centrifuge qui empêche les surcharges. Comprend un graisseur manuel, un dispositif simple de réglage de tension pour la chaîne et une lame réversible. Nouvel interrupteur de sécurité qui empêche les mises en marche accidentelles. Poids: 9 1/2 lb seulement.

Modèle 497—Scie à découper de luxe, à vitesse variable.
Puissant moteur de 1 1/2 de c.v. à contrôle absolu de la vitesse, jusqu'à 3,500 courses à la minute. Un bouton de réglage permet de verrouiller la scie à la vitesse désirée. Poids: 4 1/2 lb.

Voyez les outils électriques Skil et tous les accessoires chez le quincaillier ou le fournisseur de matériaux de construction situé le plus près de chez vous. Consultez les Pages Jaunes.

SKIL

LES OUTILS ÉLECTRIQUES

| | | | |
|---|---|--|--|
| GOINEAU & BOUSQUET CIE LTÉE. 164 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Québec | DUPUY & FRÈRES INC., 707, rue Saint-Charles, Saint-Lambert, Québec | FACTORY SERVICE CENTER SKIL CORP. (Canada) Ltd. 8154 Devonshire Road, Montréal, Québec | CENTURY AUTOMOTIVE CORP. 8721, 8e Avenue, Saint-Michel, Québec |
| G & L AUTO PARTS INC., 5201A ouest, Sherbrooke, Montréal, Québec | G & L AUTO PARTS INC., 2324, Herron Road, Dorval, Québec | G & L AUTO PARTS INC., 1467, boul. Saint-Martin, Laval, Québec | G & L AUTO PARTS INC., 8721 — 8e Avenue, Saint-Michel, Québec |
| QUALITY MILLS SUPPLY LTD., 2040 Manufacturers Montréal, Québec | CHEVRIER P. E. & FILS INC. 170, rue Saint-Jacques, Ville Saint-Pierre, Québec | GUY COUSINEAU INC., 48, rue Camille, Repentigny, Québec | UNIC PENNSYLVANIA OIL CO. INC., 2415 est, rue Notre-Dame, Montréal, Québec |

Bien oui! Bien oui!

c'est la

VENTE DU PRINTEMPS

SICO

Pour un temps limité chez tous les dépositaires



| | | | |
|--|--|---|--|
| <p>4 00 le gallon RABAIS</p> <p>SICOPERL 120-110</p> <p>EN VENTE</p> <p>9 35 le gallon</p> <p>Émail blanc lustre perle pour l'intérieur. Fini chatoyant de la perle. Résistance exceptionnelle au lavage.</p> | <p>3 40 le gallon RABAIS</p> <p>SICO-SATIN 160-110</p> <p>EN VENTE</p> <p>8 35 le gallon</p> <p>Peinture blanche au latex acrylique pour l'intérieur. Somptueux fini mat satiné. Pinceaux et rouleaux se nettoient à l'eau.</p> | <p>5 00 le gallon RABAIS</p> <p>TEX-OPAC 260-111</p> <p>EN VENTE</p> <p>10 60 le gallon</p> <p>Peinture blanche au latex acrylique pour l'extérieur. Cachant supérieur d'une seule couche. Fini mat très résistant au cloquage et aux fendillements.</p> | <p>3 75 le gallon RABAIS</p> <p>SICOPRIM 145-110</p> <p>EN VENTE</p> <p>9 05 le gallon</p> <p>Apprêt blanc extérieur pour le bois. Protège efficacement contre la moisissure.</p> |
|--|--|---|--|

Moyennant un léger supplément, ces peintures peuvent être teintées aux couleurs de votre choix.
* Ces peintures, garanties de toute première qualité, se vendent habituellement à des prix de détail suggérés de \$11.75 à \$15.60 le gallon.



sports FLASH

CHAMBERLAIN A MONTREAL

La célèbre formation des Wilt's Big Dippers viendra dans la métropole canadienne le 3 juin prochain pour affronter la formation de la Palestre Nationale. Wilt Chamberlain, l'as du basketball, qui s'adonne avec brio au volleyball également, est évidemment le joueur-instructeur de cette équipe.

CYCLISME A SHERBROOKE

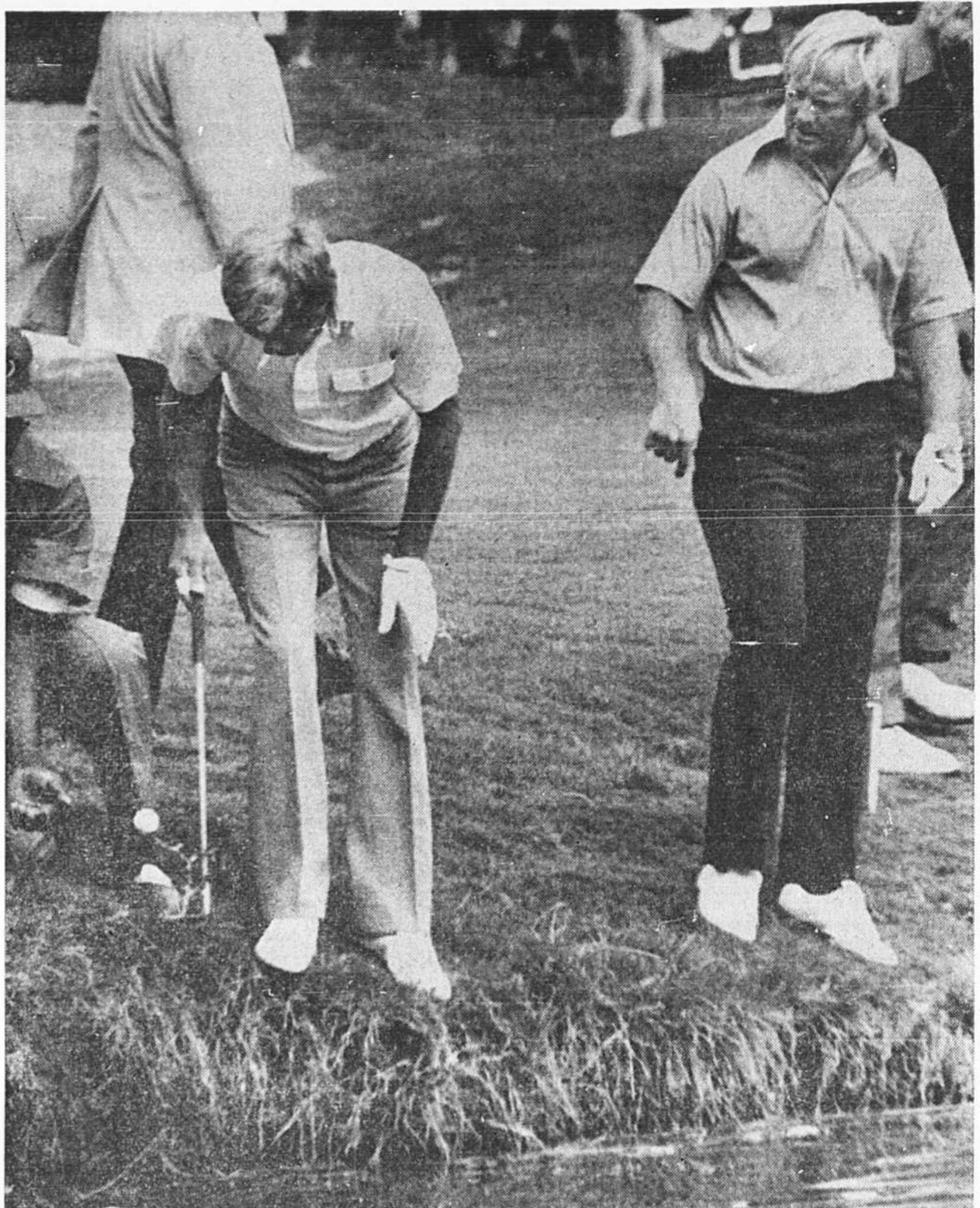
La quatrième épreuve de la ronde "Labatt", la Coupe de Sherbrooke, sera disputée samedi et réunira des cyclistes de catégories minime à senior.

JOURNEE PENZOIL A NAPIERVILLE

Bill Jenkins, Kelly Chadwick, Bobby Yowell, "Mrs Norm", Terry Hedrick, Gary Dyer, tous des membres du nouveau Circuit Super Pro Stock, participeront à la Journée Penzoil à la piste Napierville Internationale, dimanche le 3 juin.

ASSEMBLEE ANNUELLE AU VOLLEYBALL

Le dimanche 27 mai, se tiendra à Montréal l'Assemblée annuelle de la Fédération de Volleyball du Québec. A cette occasion, les quinze régions du Québec seront représentées et éliront le nouveau conseil d'administration et comité exécutif de la Fédération de Volleyball.



téléphoto AP

La balle n'est pas celle de Doug Sanders, mais bien celle de Jack Nicklaus qui surveille tranquillement la scène. Sanders, qui joue sur le même quator que Nicklaus, est responsable de la carte de pointage de son adversaire et est aussi chargé de retirer sa balle des endroits impossibles à atteindre, en n'oubliant pas bien sûr de lui noter un coup supplémentaire!

QUINCAILLERIE J. THIBAUT ENRG.
Centre d'achats St-Rémi,
3674 est, rue Fleury,
(coin St-Vital), Mt-Nord.
322-7790

QUINCAILLERIE ST-LÉONARD ENRG.
8480, boul. Lacordaire,
Montréal
323-2716

ROGER ROULEAU INC.
5126 est, Beaubien
Montréal,
254-9401
LIVRAISON GRATUITE

QUINCAILLERIE ROBERGE INC.
2225 Ch. Chamby, Longueuil,
3040 Montée St-Hubert, St-Hubert.
679-5160-676-0381

QUINCAILLERIE N. PIGEON
8678 de Grosbois,
Montréal.
352-0020

PEINTURE HÉBERT PAINT
Wallpaper - Tapisserie
683 ouest, Jean-Talon
Montréal — 272-0590

FERRONNERIE PELLETIER
333 De Castelnau
Montréal
272-2500

NADON & FRÈRE ENRG.
1857 du Souvenir,
Varenes.
552-2431

QUINCAILLERIE R. MONETTE ENR.
1020 Henri-Bourassa est,
Montréal
381-1196

QUINCAILLERIE E. MÉNARD
7774 est, rue Notre-Dame,
Montréal,
353-4800

C. LETOURNEAU INC.
24, rue Lévis,
Longueuil,
674-4939

A. D. LEBLANC ENR.
1650 rue Ste-Catherine est
TÉL.: 522-1102

LATENDRESSE & FILS INC.
11837 est, NOTRE-DAME
POINTE-AUX-TREMBLES
645-8874

PLOMBERIE A. BASTIEN INC.
Peinture - Tapisserie - Décoration
3333 est, rue Ontario,
Montréal.
522-1222

QUINCAILLERIE BENOIT & NADEAU INC.
2474 est, Bélanger
Montréal.
721-5802

ROLAND BLAIS ENRG.
203, rue St-Jacques,
St-Jean.
346-6022

BOUTIQUE DE PEINTURE ROSEMONT
3170 est, Bélanger,
Montréal.
722-0850

QUINCAILLERIE CENTRAL ENRG.
285, rue D'Anjou
Châteauguay,
691-2211

CENTRE DE LA COULEUR ENR.
170, Grand Boulevard,
Ville Ile Perrot
Tapis-Préart-Tapisserie
453-1017

DÉCOR-VITRERIE DORVAL GLASS
645 Lakeshore, Bord du lac,
Dorval.
631-0241

L.P. DUCLOS & FILS LTÉE
300 rue Ostiguy,
CHAMBLY, 658-1758

ENTREPRISE JACQUES-CARTIER INC.
13905 boul. Gouin ouest,
Pierrefonds
626-5575

GÉRÔT LE QUINCAILLIER
4451 est, rue Beaubien,
coin 28ième, Montréal.
728-6854

ROLLAND HÉBERT LUMBER (1960) INC.
9995 Boul. Pie IX,
Montréal-Nord
322-9330

QUINCAILLERIE JEAN-PIERRE ENRG.
4810, rue Charlevoix,
Montréal-Nord.
322-6922

LA MAISON DU PEINTRE (Mtl) LTÉE
145 ouest, rue Sauvé,
Montréal 357
381-8524

VAL ROYAL LASALLE
MONTREAL & BANLIEUE
(7 succursales)
ST-HYACINTHE
DRUMMONDVILLE
333-2910
774-6454
472-3360

Du foin parfumé et du Life-Saver à la menthe!

par André TRUDELLE
La pouliche La Prévoyante, arrivée mercredi à la piste Blue Bonnets, en vue du Prix Ville-Marie, venait tout

juste de terminer une ballade de dégoûdissement, quand elle a reçu une visite peu attendue. Celle de son propriétaire J.-Louis Lévesque.

deuxième ou la troisième part de la bourse n'intéresse guère.

Beau retour de Nicklaus

ATLANTA (PA) — Jack Nicklaus, à sa première compétition en plus d'un mois, s'est hissé en première place du Atlanta Golf Classic hier soir grâce à un birdie au dernier trou qui lui donnait une fiche de 67, cinq sous la moyenne.

M. Lévesque est très attaché à ses chevaux. Il voulait se rendre compte par lui-même si sa pouliche avait tout ce dont elle avait besoin. Si la stalle était bien propre, l'eau bien claire, le foin bien sec. Justement, le foin n'était pas à son goût. Enfin, au goût de La Prévoyante. Et fort de bien connaître les goûts de la pouliche, M. Lévesque a fait venir de sa ferme de Pierrefonds du foin de 1971, bien sec, et parfumé de trèfle, un délice si l'on en croit les réactions de la pouliche. Elle qui mangeait peu depuis son arrivée à Blue Bonnets, 24 heures plus tôt, a repris appétit dès le foin de Pierrefonds arrivé.

Jusqu'ici, les noms de Jam Ruler, gagnante de la course préparatoire au Prix Ville-Marie, First I Like, la pouliche appartenant à M. Sydney Langgill, Betsy's Dream et Emeraude Landing ont été mentionnés.

Dave Glenz et Mac McLendon partagent aussi le premier rang après cette première ronde.

Pour dessert, M. Lévesque a sorti de sa poche un rouleau de Life-Saver, à la menthe — les seuls bonbons que croque La Prévoyante — et, un à un, La Prévoyante est allée cueillir les anneaux blancs entre les dents de son proprio.

Dans les courses, les entraîneurs ressemblent fort aux pilotes d'équipes de hockey dans les séries de la coupe Stanley: "Un match à la fois".

Dave Hill, qui a remporté le tournoi de Memphis dimanche dernier, est en troisième avec 69, de même que Rod Funseth et Larry Wise. Gary Player qui participe à son premier tournoi aux Etats-Unis cette saison était loin derrière, avec 76 coups.

Le champion du tournoi des Maîtres Tommy Aaron a aussi connu des difficultés sur le terrain détrempé où soufflaient par surcroît des tourbillons de vent; il a rapporté une fiche de 75.

Les courses ont eu lieu au Parc Richelieu, hier soir. Elles ont attiré 6,500 spectateurs. Les numéros "6" étaient à la mode et ils ont gagné quatre des dix courses au programme régulier.

Bruce Crampton, Lee Trevino et Arnold Palmer ne participent pas à ce tournoi qui met en jeu une somme de \$30,000.

George Knudson, de Toronto, était à neuf points des meneurs, avec une fiche de 76. Il est le seul Canadien du tournoi.

L'épreuve principale a été gagnée par Golden Banker, de l'écurie de Gérard Bouvette. Favori dans le programme, Golden Banker a été négligé des parieurs et il a payé \$22.40.

John Ferguson le seconde de plus en mieux. Mais La Prévoyante a belle réputation et la

La course de la Loto-Perfecta a été gagnée par Elmwood Glen, que pilotait Jean-Paul Charron. La combinaison gagnante, dans l'ordre, a été de 2-3-4-7.

Dur, il dure

Le revêtement Stelco est le plus solide de tous les revêtements métalliques

Le revêtement Stelco, fabriqué d'acier préfilé Ultra-Stelcolour, est nettement le plus solide de tous les revêtements métalliques. C'est pourquoi nous affirmons que dur, il dure. Il résiste à la décoloration et aux intempéries mieux que tout autre revêtement métallique. Le revêtement Stelco porte aussi la meilleure garantie qui soit. Qui dit revêtement dit: revêtement Stelco. Dur, il dure.



7304/16F
Filter Lite Aluminum and Steel Products Limited
4770 Kent Avenue
MONTREAL 252, QUEBEC
735-6255

Century Housing Improvements
10771 Place Moisan
MONTREAL 461, QUEBEC
321-7659

Metropole Entreprises Enr.
9703 87em Avenue
RIVIERES DES PRAIRIES, P.Q.
665-4487

LES MICROBES



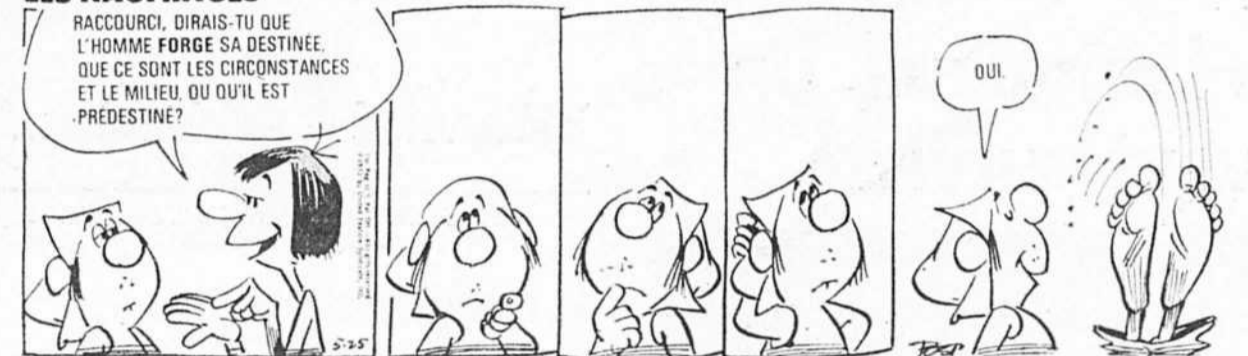
BOZO



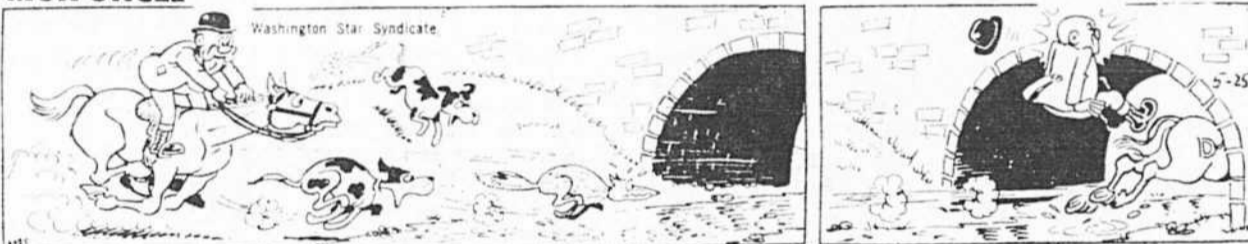
TARZAN



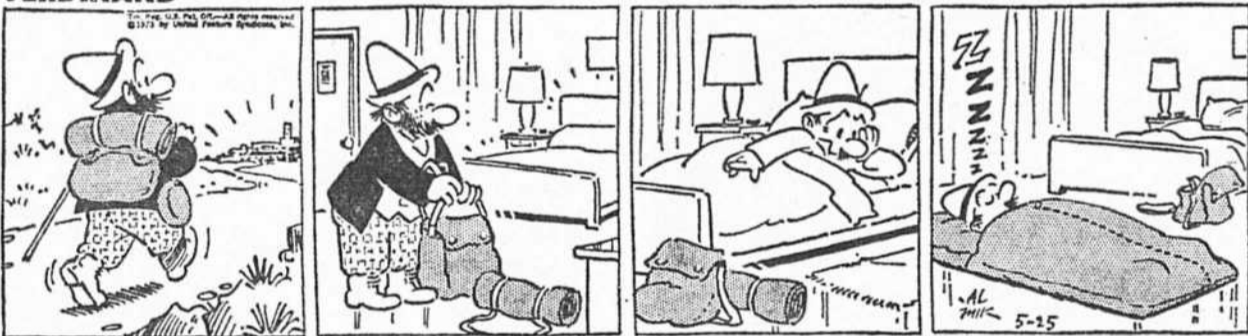
LES NAUFRAGÉS



MON ONCLE



FERDINAND



MUTT ET JEFF



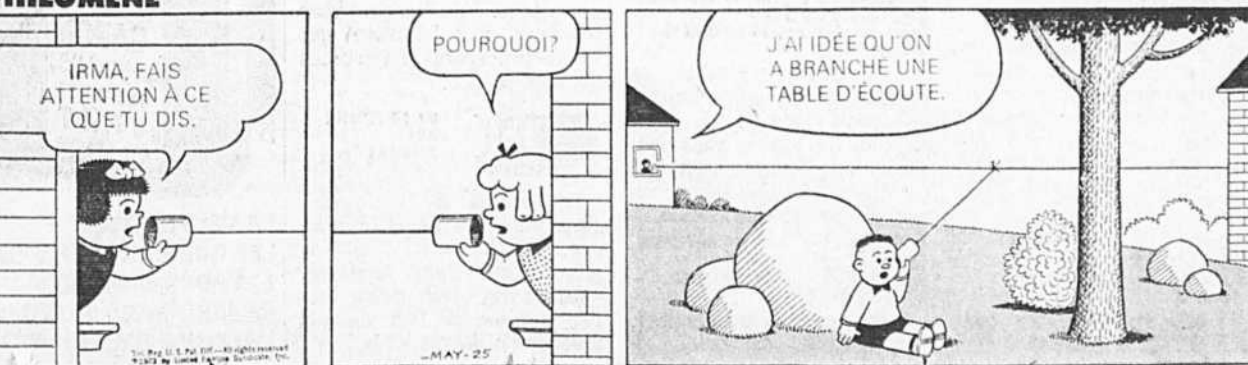
PEANUTS



LE PAPA DE LILI



PHILOMÈNE



loisirs et récréation

PAR DOLLARD MORIN

Le public invité aux "Floralies" à Rosemont

A l'occasion du printemps, un grand événement est organisé dans le district de Rosemont. Il s'agit des "Floralies 73", une initiative de Manic-Québec (Mouvement d'Animation et d'Information culturelle du Québec).

Ces "Floralies" sont mises sur pied en collaboration avec le Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal, le Club Optimiste de Rosemont et le service de l'Aide à la Jeunesse de la Police de Montréal, les Loisirs St-Bonaventure et le Service de sécurité de la CUM. C'est demain que doit se dérouler cet événement auquel toute la population, jeune et moins jeune, est invitée à participer: en cas de pluie, il sera remis au samedi 2 juin. Son but est de préparer les citoyens de Montréal en vue des Jeux olympiques de '76 et de souligner le fait qu'à l'origine des

Olympiques, la poésie et les arts étaient autant honorés que l'athlétisme!

Un défilé

Les "Floralies 73" s'ouvriront demain matin, à 9 h., avec un défilé qui partira du parc Le Pélican, angle Masson et 1ère avenue, pour emprunter ensuite: Masson, boul. St-Michel, Beaubien jusqu'au parc de la Louisiane, angle 31e avenue.

Pour illustrer cette "Fête des Fleurs", le défilé comportera différents chars allégoriques dont les thèmes seront: le printemps, les sports et la culture dans l'olympisme, le renouveau de l'environnement, les continents (représentés par des enfants costumés), le mouvement d'animation Manic-Québec, etc.

Au parc de la Louisiane, différentes manifestations se dérouleront dans l'après-midi, ainsi que le soir, avec participation libre pour tous.

Un rallye

Ainsi, à midi, ce sera le départ d'un grand rallye cycliste pour garçons et filles, sous les auspices du club Optimiste de Rosemont. Suivront:

— à 12 h. 30, la présentation des participants aux concours du "plus beau costume" chez les enfants;

— à 1 h., spectacle du Théâtre Fleur d'Alice (marionnettes) et danses folkloriques de la Chine;

— à 2 h., spectacle de "Sécurité-Vacances" avec les pompiers et policiers de Montréal;

— à 3 h. 30, spectacle de folklore avec "les Loups du St-Laurent", remise des prix et musique.

Le soir, à 7 h., un concert sera donné par la chorale de l'école Marie-Médiatrice. A 7 h. 30, spectacle de Manic-Québec; à 8 h., spectacle de marionnettes "Essai"; à 8 h. 30, chansonnier Anne-Pauline; à 9 h., danses folkloriques de Hongrie.

La soirée se terminera à 10 h., par un récital de l'Harmonie St-Pierre-Claver.

En outre, dans le parc de la Louisiane, le public pourra admirer une exposition d'artisanat, un kiosque de l'Ambulance St-Jean et autres. Il pourra profiter d'un café-terrasse et de cantines mobiles. Pour tout renseignement: 729-6661.



Milie Micheline Forest, "reine" des Loisirs des Postes de Montréal, présidera l'ouverture officielle de la ligue de balle molle de cet organisme (services de la Réception et de l'Expédition), le mardi 29 mai, à 8 heures du soir, au parc Baldwin, angle Fullum et Rachel. Tous les employés des Postes de Montréal et la région, ainsi que le public, y sont invités. En cas de pluie, le tout se fera le lendemain.

où se récréer?

CE SOIR: — à 8 h., à la salle St-Sulpice de la Bibliothèque nationale, 1700 rue St-Denis, "Diaporama" sur l'histoire de l'Égypte, avec l'animateur Samir Nasr, sous la présidence de M. Mahmoud Pasha, consul général de la République Arabe d'Égypte.

— à 7 h., ouverture du grand bazar des Loisirs Tourbillon Ste-Thérèse, au sous-sol de l'église, 780 rue Mistral angle St-Hubert (demain de 10 h. du matin à 9 h. du soir).

— à Chomedey: — à 8 h., Gala des activités à l'école St-Maxime, 3680 boul. Levesque, avec concert donné par un groupe de 71 étudiants du "Brattleboro Union High School" du Vermont.

DEMAIN: — à 8 h. 30 du matin, à la Gare Centrale, départ de l'excursion en train sur la rive sud St-Laurent (Sorel, Pierreville, Nicolet, St-Grégoire, etc.) avec la Société ferroviaire de la Vallée du St-Laurent.

— de 10 h. du matin à 4 h., à l'école Sophie-Barat, 1690 est rue Sauvé, bazar des dames bénévoles de l'Association pour les déficients mentaux.

— à 9 h. du matin, à la Maison Lucie-Bruneau, 2222 est rue Laurier, colloque sur "la place du handicapé dans la société".

— à 9 h. du matin, au métro Crémazie (côté nord), départ de l'excursion pour la cueillette et l'identification des champignons.

— à 2h.30, à l'école John F. Kennedy, 3030 est rue Ville-Ray angle boul. St-Michel, assemblée générale annuelle des Scouts de Montréal.

— à Longueuil: — à 10 h. du matin, au Centre culturel, 50 ouest rue St-Laurent, ouverture de l'exposition d'artisanat du Cercle AFEAS de St-Pierre-Apôté.

Spectacle à Saint-Henri

L'Équipe folklorique St-Paul, qui a déjà fait abondamment ses preuves, donnera son grand spectacle annuel demain et dimanche soirs à 8 h., à l'auditorium de la polyvalente St-Henri, 4115 ouest rue St-Jacques.

Ce groupement, dont l'atelier de travail se trouve au Centre Migr-Pigeon à Côte St-Paul, a inscrit à son programme ses danses du Québec, du Mexique et des Balkans, avec des costumes authentiques. Le public y est invité (prix du billet: \$2). Pour renseignements: 759-2741.

Soirée d'Haïti à Rosemont

Une soirée culturelle "Haïti-Québec" se tiendra demain, à 8 h., au sous-sol de l'église Notre-Dame-du-Foyer, 6005, 40e Avenue, angle Bellechasse, à Rosemont. Cette rencontre pour adultes comportera un souper-causerie, un spectacle folklorique et de la danse (prix d'admission: \$2).

Gala des Sortilèges

Le grand gala annuel des "Sortilèges", troupe folklorique bien connue de Montréal, doit se dérouler les 27, 28 et 29 mai, à la polyvalente Père-Marquette, 5960, rue Marquette, angle Bellechasse.

Ce sera le dernier spectacle de ce groupe avant son départ pour Israël: il doit se rendre à Haïfa pour participer au Festival de folklore international de cette ville, en juillet prochain. Sous la direction de Jimmy Di Genova, cette troupe se spécialise dans les danses indiennes, métisses, québécoises et israéliennes.

Elle est composée d'une cinquantaine de garçons et filles, élèves de l'école secondaire St-Stanislas (son port d'attache).

Le public est cordialement invité aux représentations de dimanche et de mardi, à 8 heures du soir. Celle du lundi 28 mai est réservée aux étudiants de la CECM, sous les auspices de l'Association des directeurs d'école de Montréal. Pour renseignements: 279-9934 ou 270-3168.

BARROS ROSÉ

UN VIN POUR TOUS LES PLATS



Expédié par: BARROS, ALMEIDA & C. - PORTUGAL

Représenté au Québec par: SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPORTATION INC.

CFGL/FM PRÉSENTE: RADIODIFFUSÉ EN DIRECT DE LA PLACE DES ARTS GILBERT BECAUD SAMEDI SOIR 26 MAI, 20 H.30

le FM qui parle et qui chante 105.7

EN COLLABORATION AVEC CONCORDIA AUTOS (RENAULT) ET PIAZZA TOMASSO

Les parents adoptifs réclament des bébés mais on leur offre des enfants plus âgés

par Hélène SABOURIN

Ce ne sont plus les bébés qui attendent d'être adoptés mais les parents qui attendent le bébé à adopter.

"N'allez pas me dire que les filles non mariées ne mettent pas toujours des bébés au monde. Qu'en font-elles? Vous allez aussi dire qu'elles les gardent, qu'elles sont à même d'en prendre soin comme nous serions en mesure de le faire?" Ils sont des centaines de couples qui comme ce jeune mari s'impatientent et s'interrogent sur la situation actuelle: à savoir la difficulté d'adopter un bébé et l'attente "interminable": elle peut aller jusqu'à trois ans.

C'est dans le but d'informer les futurs parents adoptifs que la Société d'adoption et de protection de l'enfance a organisé depuis quelques mois une série de rencontres de groupes. Quelque 400 couples y ont participé.

Sur ces 400 couples, 155

ont fait savoir qu'ils étaient prêts à attendre le temps voulu ("le plus court possible") pour obtenir la garde d'un bébé.

Une vingtaine de parents ont demandé s'il était possible d'adopter des enfants de moins de trois ans.

Moins de 50 couples ont dit réfléchir à la possibilité de prendre en permanence un enfant âgé de plus de 4 ans.

Plusieurs sont retournés chez eux, déçus, sans prendre la peine de faire de commentaires.

Aux couples ancrés dans leur désir d'adopter un bébé qu'ils façonneront à "leur image et à leur ressemblance", les animateurs des rencontres (spécialistes attachés à l'agence) ont expliqué qu'en effet les mères célibataires sont nombreuses à garder leur enfant.

Abandons tardifs

"Aujourd'hui, une grossesse hors mariage est davantage acceptée par notre société. Il arrive de

plus en plus, d'autre part, que le père assume la paternité".

Mais si les bébés sont "rares" disent les travailleurs sociaux, les enfants de 4 ans et plus, en revanche, sont très nombreux à attendre un foyer adoptif. "Toutes les agences d'adoption et de placement d'enfants sont maintenant témoins d'abandons tardifs. Ces enfants peuvent être ceux de mères célibataires qui, après quelques années, se retrouvent dans l'impossibilité de faire face à la situation.

"En majorité, toutefois, ce sont des enfants laissés ou abandonnés par des parents (légitimes) séparés, divorcés ou aux prises avec des problèmes les poussant à quitter foyer et enfants."

En vertu de l'article 7 de la nouvelle loi de l'adoption, il est stipulé que "lorsque ni son père ni sa mère ni un autre ascendant n'en assume de fait le soin, l'entretien ou l'éducation depuis plus d'un

an et que, de l'avis du tribunal, il est improbable qu'un d'eux en reprendra la charge, l'enfant devient éligible pour adoption".

Les travailleurs sociaux ne sont pas sans connaître la difficulté pour les parents de prendre en charge un enfant d'un certain âge ayant déjà un passé (parfois chargé), un tempérament presque forgé et des habitudes. Sans compter que les professionnels de la santé (psychiatres, psychologues, pédiatres) ont depuis longtemps tenté d'amener les parents à prendre conscience de l'importance, dans le développement de l'enfant, des premières années de la vie, de sa petite enfance.

Mais, du côté de ceux qui oeuvrent dans le placement et l'adoption de l'enfance, on n'est pas sûr que des qualités de générosité, d'affection, de responsabilité, d'habileté en éducation, ne viennent pas contrecarrer et redresser un travail ou une formation mal engagée. "Nous

sommes encore convaincu qu'il y a quantité de couples au Québec en mesure de relever le défi de l'adoption d'un enfant de 4 ans et plus".

Campagne d'information

Une campagne d'information et d'éducation a été lancée voilà quelques semaines par la Société d'adoption et de protection de l'enfance, en collaboration avec la Société de Service Social aux familles, afin de sensibiliser la population à cette situation nouvelle dans le domaine de l'adoption.

On connaît dans un avenir prochain la réaction du public, surtout celle des couples désireux d'adopter un enfant. Si ces derniers maintiennent leur désir d'adopter des bébés, alors il faudra bien que les diverses agences de placement et d'adoption de l'enfance envisagent d'autres ressources, lesquelles ne manquent pas mais "coûtent" cher au dire des intéressés, le principal étant le gouvernement.



Le rêve de la majorité des futurs parents adoptifs: avoir la garde d'un poupon qu'on façonnera à son image et à sa ressemblance.

La BONNE CUISINE CANADIENNE



d'après un livre publié par le ministère de la Voirie en 1972

SAUCE AUX TOMATES A L'ITALIENNE

10 à 12 tomates ou une boîte; 2 petits oignons; 1 carotte; 1 gousse d'ail; 2 branches de persil; 1 branche de céleri; 2 tranches minces de bacon; 1 tasse de bouillon ou d'eau; 1 c. à thé de farine maïzéna (cornstarch); sel.

MODE DE PREPARATION

Après avoir lavé les tomates, les couper par moitié, couper aussi en tranches les petits oignons et la carotte, mettre le tout dans une casserole avec l'ail, le persil, le céleri, le bacon coupé en dés, une pincée de sel et le bouillon. Laisser mijoter 1 heure. Passer cette sauce à travers une passoire fine, lier avec le cornstarch délayé dans un peu d'eau. Si la sauce était trop claire, laisser cuire de nouveau 10 minutes. Bien assaisonner et servir.

CREME DE POISSON AU GRATIN

2 tasses de restes de poisson; 4 c. à table de beurre; 3 c. à table de farine; 1 1/2 tasse de lait chaud; purée de patates; fromage.

MODE DE PREPARATION

Prendre des débris de poisson, perche, truite ou autre. Mettre dans une casserole 4 c. à table de beurre, laisser fondre, y ajouter la farine, bien mélanger, mouiller avec 1 1/2 tasse de lait chaud et laisser cuire 5 minutes. Assaisonner. D'autre part, préparer une purée de pommes de terre. Beurrer un plat à gratin, former une bordure avec les pommes de terre en laissant un vide dans l'intérieur. Mettre un peu de sauce dans le milieu, puis les restes de poisson, et recouvrir de sauce. Saupoudrer le dessus avec du fromage râpé et de la chapelure; faire gratiner au four chaud pendant 20 minutes. Servir aussitôt.

SAUCE BLANCHE

3 c. à table de beurre; 4 c. à table de farine; 3 tasses de lait; persil; sel et poivre.

MODE DE PREPARATION

Faire fondre le beurre, ajouter la farine, puis le lait que vous avez fait chauffer au préalable. Laisser cuire environ 5 à 10 minutes. Assaisonner et servir.

La Cité Radieuse de Longueuil, un atelier protégé qui veut survivre

par Mariane FAVREAU

La Cité Radieuse de Longueuil doit demeurer en permanence! C'est non seulement le voeu, mais la volonté bien arrêtée de son directeur, M. Raymond Langlois.

Il s'agit d'un centre de réadaptation mentale pour jeunes adultes déficients, faisant office d'atelier protégé. On y accueille en ce moment une vingtaine de jeunes gens et jeunes filles classés dans les catégories éducatibles et semi-éducables.

Fondée en septembre dernier, la Cité Radieuse bénéficie d'une subvention des Initiatives Locales depuis janvier. Mais rien n'assure l'avenir si ce n'est l'initiative personnelle du directeur et des amateurs.

Aussi, de concert avec le comité d'entraide formé de bénévoles, a-t-on décidé de tenir une expo-vente de travaux réalisés par les jeunes. S'y ajouteront divers articles confectionnés par les bénévoles ainsi qu'un comptoir alimentaire.

Jusqu'ici, les jeunes sont initiés à divers travaux industriels et d'artisanat. Ceci dans le but de les préparer à s'intégrer progressivement au marché du travail, dans des conditions acceptables pour eux.

Cité Radieuse a obtenu quelques petits contrats de travaux simples (assemblage de stylos, cartonnage, assemblage de boîtes) mais le directeur cresse un autre projet qui pourrait assurer la permanence de l'atelier protégé.

Les jeunes reçoivent à l'occasion un salaire symbolique pour le travail accompli. Mais avec un véritable atelier industriel il serait possi-



A la Cité Radieuse, les jeunes travaillent sérieusement. Ils font des bougies, des colliers, des ceintures, des tapis, et divers objets de bois qui seront offerts en vente demain et dimanche.

ble de les mettre sur le même pied que des travailleurs. Le personnel compte huit personnes et s'efforce de voir à la formation technique et au développement de la personnalité de ces jeunes gens, afin de rendre possible leur intégration sociale.

Déjà, quatre jeunes ont trouvé de l'emploi.

Le directeur-fondateur, M. Raymond Langlois, a dirigé un atelier protégé à Lausanne, en Suisse, et fut également directeur des ateliers Horizons à Saint-Lambert.

Selon lui, la Cité Radieuse, installée dans un local appartenant à la ville de Longueuil, pourrait accueillir en-

core une quinzaine de jeunes gens. Mais il veille à intégrer les nouveaux petit à petit pour ne pas perturber le groupe.

C'est dans les locaux

votre horoscope

LES ENFANTS NES CE JOUR seront d'une amabilité naturelle. Ils deviendront prospères grâce à leur bon sens. Les naves auront cependant tendance à aimer exagérément le luxe et les natifs auront un excessif souci de coquetterie vestimentaire. Ils seront d'une curiosité naturelle et des facultés d'adaptation.

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Les astres vous inspireront de bonnes initiatives dans vos activités laborieuses, mais il vous faudra avoir garde qu'une personne nerveuse ne vous occasionne des difficultés qui vous irriteraient également.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Vous remplirez vos diverses obligations dans des conditions satisfaisantes. Toutefois, vous feriez bien de ne pas prendre d'initiatives importantes sans consulter votre plus proche compagnon d'existence.

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Il vous sera difficile de réaliser certains de vos désirs, notamment si leur succès nécessite le concours d'autrui. Ce soir, vous devriez prendre des dispositions pour passer vos loisirs dans le calme.

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Il est vraisemblable que vous devrez collaborer à une

tâche collective. Dans ce cas, il importera que vous ne vous laissiez pas dérouter par une situation contraignante ou par une personne désagréable.

Abstenez-vous de céder impulsivement à vos tentations, sous peine de subir des tracas dans vos relations avec autrui, et de nuire à vos intérêts financiers. Il conviendrait aussi de vous reposer au lieu de vous offrir des divertissements fatigants.

DU 23 JUILLET AU 23 AOUT

Vous aurez intérêt à vous comporter avec réalisme dans vos relations avec autrui, afin de ne pas risquer de vous mettre dans de faibles situations. A la fin de la journée, vous feriez mieux de passer vos loisirs chez vous.

DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE

Conservez votre calme si l'un de vos proches ou un autre de vos compagnons habituels se montre ombrageux. En outre, méfiez-vous des risques d'accidents si vous voyagez: surtout si vous conduisez un véhicule.

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

A condition de régler votre programme en tenant compte des aspirations de vos compagnons de loisirs, vous passerez cette journée dans des conditions satisfaisantes. En tout cas, soyez raisonnable.

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Vous aurez, probablement, une question domestique à

"Dites-moi, docteur..."



PAR LE DOCTEUR JEAN-PAUL OSTIGUY (collaboration spéciale)

L'acupuncture, science de l'énergie

- Dites-moi, docteur, d'après ce que vous nous avez dit hier, la matière serait composée d'atomes mais ces atomes seraient à leur tour composés d'éléments encore plus petits et qui ne se touchent pas. Est-ce que de ça, on pourrait conclure que la matière ne serait pas quelque chose de solide? Pourtant si on donne un coup de poing sur une table, on se fait mal parce que c'est dur, parce que c'est solide.

- C'est exact. Mais il reste que les différents constituants d'un atome, neutrons, protons et électrons, ne sont réunis que par de l'énergie. Leur densité, leur cohésion, c'est-à-dire leur assemblage, si on peut dire, entre eux, forme la matière. Ça peut être une table, un arbre, une pierre, une automobile ou n'importe quoi.

- Vous ne trouvez pas qu'avec ces atomes puis cette énergie, vous êtes rendu très loin de l'acupuncture? - Pas tant que vous le croyez.

C'est en partant de ce principe de fission de l'atome, c'est-à-dire de briser la cohésion d'un corps solide pour utiliser uniquement les portions d'énergie qui en réunissent les composantes qu'on est arrivé à produire la bombe atomique ou la bombe à hydrogène. C'est en dissociant la matière pour ne produi-

re que de l'énergie qu'on y est arrivé. Cela montre le rapport étroit et indissociable qu'il y a entre la matière et l'énergie. Retenez bien ceci.

- Oui, mais ça ne vous rapproche pas de la médecine chinoise?

- Nous n'en sommes pas si loin. Rappelez-vous que nous tentons de donner une réponse aux "pourquoi", d'expliquer le principe de base de l'acupuncture.

Par rapport à la pensée d'Einstein sur la matière et l'énergie, il semble bien que les Chinois, il y a plusieurs millénaires, considéraient déjà que tout être vivant ou non, humain, végétal ou minéral, était composé de matière et d'énergie.

- Vous voulez dire qu'ils étaient en avance sur nous?

- Disons qu'ils avaient pris une voie de pensée et de réflexions différente de la nôtre. Comment l'ont-ils eue? Ça, l'histoire ne nous le dit pas et ce n'est pas moi qui pourrais vous le dire. Mais disons qu'ils avaient déjà cette théorie et ce serait la base de leur médecine.

- Comment ça?

- Si on en revient à l'être vivant et je cite Jacques Lavié: "La vie est conditionnée par des échanges continus avec le milieu extérieur, nourriture et oxygène absorbés et déchets éliminés et récupérés par divers cycles biologiques. Sans le milieu, soit l'extérieur du corps, le phénomène vital ne peut pas avoir lieu. Mais il n'y a pas que les échanges matériels entre l'être et son milieu. Les Chinois insistent particulièrement sur les échanges énergétiques et ceci peut nous retenir un instant.

Nous en reparlerons demain.

réglé au cours de la matinée. En fin de journée, vous serez satisfait du tour pris par une de vos affaires qui pourrait vous procurer un profit.

DU 22 DECEMBRE AU 20 JANVIER

Le meilleur moyen de faire évoluer un projet qui vous tient à coeur sera d'inciter votre entourage à vous accorder sa bienveillance, en vous montrant personnellement sociable. Dans la soirée, vous aurez un dérivatif intéressant.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER

A condition d'être attentionné à l'égard des personnes que vous aimez, les astres favoriseront vos affaires de coeur. En outre, vous prendrez une initiative qui vous procurera un succès d'amour-propre.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS

Définissez-vous de vos impulsions au cours de cette journée, afin de vous préserver d'un souci. Dans la soirée, vous devrez, sans doute, rendre service à l'un de vos proches ou de vos amis.



EN VENTE DANS LES QUINCAILLERIES PRO, LES BONS CENTRES DE JARDINAGE ET LES MAGASINS CANADIAN TIRE

FOURRURES BIEN ENTREPOSEES A PETITE DEPENSE CHEZ RENFREW

Il ne vous en coûtera pas plus pour que vos fourrures soient choyées par les soins insurpassables de Renfrew... à une température hivernale contrôlée scientifiquement.

Appelez notre livreur autorisé aujourd'hui... 842-5111. Ou, si vous préférez nous les apporter, nous serons heureux de les recevoir à notre magasin principal ou à l'une de nos succursales. Nous vous recommandons le procédé spécial Renfrew annuel. Ce procédé rajeunit la pelletterie et nettoie la doublure.

HOLT RENFREW
Sherbrooke et de la Montagne... 842-5111
Rockland • Dorval • Place Ville Marie
Fairview • Anjou

AVIS D'ENCAN

TAPIS ORIENTAUX ET PERSANS

Afin de respecter des engagements importants et urgents, des importateurs sont obligés de céder pour vente immédiate des biens de valeur, constituant le stock entier d'un entrepôt d'authentiques tapis d'Orient faits à la main.

Nous avons reçu ordre de liquider par

ENCAN PUBLIC

individuellement article par article
UNE GRANDE PARTIE DE L'INVENTAIRE
COMPRENANT DES ARTICLES IMPORTANTS TELS QUE
KURK KESHAN, KERMAN MESHED, SAROUK, BIDJAR, DJOSHA, GHAN
AUSSI DES TAPIS PROVENANT DE BALUCHISTAN, AFGHANISTAN, TURQUIE, CAUCASIE, PAKISTAN, AINSI QUE DES TAPIS DE SOIE ET BROCHES DE SOIE.

AU
MONTREAL AIRPORT HILTON (GRAND SALON)
12505, CÔTE-DE-LIESSE, DORVAL, QUEBEC
Le samedi 26 mai 1973, à 2:00 p.m.
INSPECTION: A PARTIR DE 1:00 P.M.
LE JOUR DE L'ENCAN
CONDITIONS: COMPTANT OU CHEQUE VISE

GOLDSMITH & Co. Ltd.

ENCANTEURS - EVALUATEURS - LIQUIDATEURS

MONTREAL, QUE. TEL.: 866-5801

Rosemont en fête

Demain, le quartier Rosemont prendra un air de fête. "Floralies 73", nom officiel de cette célébration du printemps, se veut une promotion de loisir et une stimulation à la vie socio-culturelle du milieu de ce secteur de la ville.

C'est aussi une tentative de rapprochement des Néo-Canadiens, de même qu'une préparation psychologique à la venue de citoyens d'autres pays durant les Jeux olympiques de 1976.

Chars allégoriques

La journée commencera par un défilé de chars allégoriques qui traitent du printemps et du "Renouveau dans l'environnement", des loisirs et

des "Sports et culture à l'olympique", de l'Environnement et de "la vie courante au sein de la pollution", des continents et de Manic Québec, l'animation communautaire.

Suivra un rallye sécurité où quelque 700 cyclistes se rassembleront pour évoquer qu'à l'origine des Jeux olympiques la poésie était autant honorée que l'athlétisme.

Il y aura également des danses folkloriques, du théâtre, des chansons.

C'est en fait une participation de toute la population qu'on veut obtenir. Ainsi on invitera les parents à faire déguiser leurs enfants pour participer au concours du plus beau déguisement.

Comme le faisait remarquer Robert Belleville, président du Mouvement d'animation et d'information culturelle du Québec, "c'est la promotion de la culture que nous voulons faire. On va essayer autant que possible d'aller chercher les gens du milieu. Cet événement s'adressera par la suite à tous les Montréalais, qu'ils soient de Rosemont ou d'ailleurs."

Déjà les organisateurs de Manic Québec se sont trouvés des alliés sûrs auprès des conseillers municipaux de leurs quartiers ainsi qu'auprès du gouvernement fédéral, par l'entremise des projets d'initiatives locales, et des entreprises privées qui les ont assurés d'un certain appui financier.

Manic Québec est un organisme sans but lucratif qui date de 1971. Il regroupe tous ceux et celles qui oeuvrent dans les domaines éducatif, administratif et créatif au niveau des loisirs socio-culturels.



photo Antoine Désilets, LA PRESSE

Les "Floralies 73" de Manic Québec

L'équipe de Manic Québec (Mouvement d'animation et d'information culturelle du Québec) qui a mis sur pied "Floralies 73", la célébration du printemps dans le quartier Rosemont. Dans l'ordre habituel: Patricia Munn, conceptrice de la décoration du parc, Véronique Da Costa, conceptrice des chars allégoriques, Alain Malo, concepteur graphiste et concepteur du sigle Manic Québec, Robert Belleville, président de Manic et Alain Thibaudeau, coordonnateur de la journée du 26 mai.

Un professeur de Harvard fait l'éloge du Montreal Diet Dispensary

par Lily TASSO

Un professeur de gynécologie et d'obstétrique de l'université Harvard a fait hier l'éloge enthousiaste du Montreal Diet Dispensary, qu'il a qualifié d'avant-gardiste en ce qui concerne l'alimentation de la femme enceinte.

Selon le Dr Howard N. Jacobson, cette agence de la campagne des Fédérations, vieille de 93 ans, est la seule organisation en Amérique du Nord capable de fournir des données exactes, analysées pendant une période de dix ans, sur l'effet d'une alimentation rationnelle pour la mère et l'enfant.

De plus, le Montreal Diet Dispensary prépare depuis de longues années — avec la collaboration de l'université McGill et de l'hôpital Royal Victoria — huit à neuf diététistes tous les ans, pour s'occuper spécialement des futures mamans.

Une recherche fondamentale

Le travail rigoureux et scientifique de recherche prénatale du Montreal Diet Dispensary a servi de base au comité pour l'alimentation maternelle, créé en 1966 par le gouvernement des États-Unis et dont le Dr Jacobson fait partie, qui avait pour mandat de faire des recommandations aux cliniques fédérales.

"Des conceptions erronées circulaient alors," explique le professeur de Harvard. "La seule chose qu'on faisait était d'empêcher la femme enceinte de prendre plus de 15 livres au cours de sa grossesse, sans se préoccuper de ce qu'elle mangeait, alors que la moyenne normale, on le sait aujourd'hui, est de 25 livres."

Le poids qu'acquiert une femme enceinte peut être dû à une accumulation de gras ou à une rétention d'eau, mais on ne s'en souciait pas, pas plus qu'on ne se souciait de la quantité de protéines qui lui étaient nécessaires.

"Quand un gynécologue voyait une femme enceinte prendre trop de poids, il l'envoyait chez une diététiste qui était chargée de lui dire ce qu'elle ne devait pas faire et

non ce qu'elle devait faire," ajoute le Dr Jacobson.

Approche positive

Voici, d'après le professeur de Harvard, ce qui fait du Montreal Diet Dispensary un organisme exceptionnel:

Pour commencer, on étudie les besoins individuels de chaque femme selon son histoire personnelle et ses habitudes familiales, avant d'établir le régime alimentaire qui lui convient, alors qu'ailleurs on distribue un régime uniforme à tout le monde.

On se renseigne ensuite pour savoir si la future maman a les moyens de suivre la diète prescrite; sinon on lui fournit du lait, des oeufs et des oranges.

Une diététiste suit la femme enceinte de près pour s'assurer des bienfaits de son régime et le modifier au besoin.

Un régime quantifié

Après la naissance du bébé, on continue de suivre la mère et l'enfant et d'étudier sur eux l'effet du régime alimentaire, où les quantités sont bien mesurées.

Le Dr Jacobson souligne que dans un programme national, il importe d'établir un budget pour la nourriture en tenant compte des quantités. Et pour cela, il faut prouver que le régime est efficace et que les femmes sont capables de le suivre.

"À Chicago, on a tenté de distribuer aux futures mamans des timbres qu'elles échangeaient contre du lait," raconte le professeur. "Ce fut peine perdue parce qu'elles s'arrangeaient pour obtenir à la place des vêtements pour leurs autres enfants."

C'est pourquoi le Dr Jacobson estime que le Montreal Diet Dispensary a trouvé la meilleure formule avec des résultats nettement positifs. Ses indices du coût de la vie sont acceptés par le gouvernement, ce qui assure la mise en application de ses recommandations.

"Une bonne nutrition," dit-il, "affecte la vie et le comportement de l'enfant. On sait que l'arriération mentale a plus de chance de se produire dans un milieu pauvre où une alimentation saine peut faire défaut."

Le travail à mi-temps pour les femmes mariées

On pense généralement que les femmes qui s'arrêtent de travailler une fois mariées et mères de famille ne songent à retrouver un emploi que lorsque leurs enfants sont grands, voire lorsqu'ils quittent le foyer familial.

Ce n'est pas tout à fait exact, comme le prouve une récente et très vaste enquête en Rhénanie-Westphalie auprès de deux cent trente mille femmes, toutes mariées, de tous âges, et indépendamment de ce qu'elles avaient eu ou non autrefois une occupation professionnelle.

C'est dans la proportion considérable de 85 pour cent que ces femmes se sont déclarées prêtes à accepter un travail, à condition que ce soit à mi-temps, ce qui fait évidemment la joie des entreprises allemandes, manquant, comme on sait, constamment de bras.

Le plus surprenant est le fait que sur ces femmes désireuses de travailler, 59 pour cent ont encore des enfants qui vont en classe, école primaire ou secondaire, ce qui nécessiterait, en principe, la présence de la mère au foyer.

Lasses du travail ménager

L'explication de ce phénomène est multiple.

D'abord une certaine fatigue ou lassitude du travail ménager. En prenant une situation à l'extérieur, il est évident que la femme ne peut ni ne veut s'occuper dans les mêmes proportions de sa cuisine, de son ménage. Soit, elle prendra quelqu'un, précisément avec l'argent qu'elle va gagner, qui fera ces travaux, soit elle, son mari, ses enfants, mangeront dehors à midi — à moins que ce ne soit son mari qui l'aide à faire les courses, la vaisselle, le ménage.

Il y a aussi, bien sûr, des considérations purement financières. Le salaire de l'époux n'augmente pas assez vite pendant que les besoins du ménage s'accroissent. On veut embellir l'appartement, acheter une nouvelle voiture, choisir des vacances plus coûteuses, partir plus souvent en week-end, etc...

Enfin, troisième argument nullement négligeable: la femme au foyer s'ennuie. Son mari est trop absorbé par son travail, ses enfants, déjà à 13, 14, 15 ans, ont leurs amis. Elle est seule et pense avec un certain regret, pour ne pas dire nostalgie, au bureau, magasin ou autre lieu où elle était employée comme jeune fille. Elle espère qu'en y retournant, sa vie deviendra moins monotone.



photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Hommage des JMC à Israël

Mme Marcelle Gagné (au centre) présidente du Comité des bourses d'étude des Jeunes Musicales du Canada annonce la tenue d'une soirée "Divertimento, Opus 1, Israël-Canada". Cette manifestation artistique et mondaine aura lieu le samedi 9 juin, au Temple Emanu'El. Sur la photo, on remarque également M. Gaston Germain, directeur général des JMC et Mme David Gelber. Une dégustation de vins et fromages terminera cette soirée. On peut réserver des billets pour "Divertimento, Opus 1, Israël-Canada" en s'adressant aux endroits suivants: Mme Marcelle Gagné, 4100, Côte-des-Neiges, au tel.: 932-6392; Mme Georgette Grignon, 4281, rue DeLorimier, au tel.: 523-2574; Secrétariat national JMC, 462, Chemin Côte Sainte-Catherine, au tel.: 274-4378.

Comment prendre soin de votre chat Birman.

N'en déplaise à Alice, si un chat vous sourit, c'est un chat Birman. C'est en effet l'impression que donne la tête fine de cet animal très intelligent dont les immenses yeux or vous observent avec intérêt. C'est le seul chat dont le pelage court soit naturellement d'un riche brun chocolat. Il y a aussi des Birmans bleus mais ils sont encore rares. On ne considère pas comme Birmans les chats aux yeux bleus ou verts.

Comment soulever votre chat
Ramassez-le en lui soutenant l'arrière. Il ne faut jamais soulever un chaton ou un chat par la peau du cou, comme le fait la chatte qui n'a pas la chance d'être bipède.

Qu'il soit de race ou ordinaire, votre chat raffolera de la nourriture KAL KAN* pour chats. C'est une nourriture de qualité supérieure, qui comprend tout un assortiment de saveurs. Seul Kal Kan peut faire vraiment ronronner votre chat Birman.



Nous aimons les chats et les chats nous aiment.

*Marque déposée au Canada.

la Baie D'HUDSON

Laissez vos fourrures estiver au climat hivernal de nos voûtes,

téléphonez à 842-6261
Entreposage de fourrures

Nos experts connaissent les fourrures et savent en prendre soin. Vos fourrures bénéficieront d'une humidité contrôlée, d'une bonne circulation d'air et d'une température de 38 degrés en moyenne. Elles seront protégées des mites et de la sécheresse causée par la chaleur. Les fourrures de la Baie examineront vos fourrures et vous enverront un aperçu des réparations nécessaires. Nous avons aussi un service de nettoyage qui redonne aux fourrures leur lustre et leur beauté naturels.

La Baie — Entreposage de fourrures, au cinquième, centre ville

KAL KAN* FAVORI DE LA SEMAINE #3



Vous cherchez un ami! Pom Pon aussi.

Pom Pon a presque tout du beagle. Il a huit mois, mesure 18 pouces de haut et pèse 25 livres. Son poil est noir et doré. Pom Pon est fort bien élevé et habitué à vivre dans la maison. Il aimerait bien avoir un compagnon de jeu.

Si vous avez une place chez vous pour Pom Pon, veuillez passer nous voir à la Société Protectrice des Animaux au 5215 ouest, rue Jean Talon, entre 9h a.m. et 4h p.m. samedi, le 26 mai. (Pom Pon ira demeurer dans le premier foyer admissible au tarif nominal habituel. Et nous avons beaucoup d'autres gentils toutous comme lui qui attendent l'adoption.)

Nous publions cette annonce au lieu de la publicité de la nourriture pour chiens et chats Kal Kan* parce que nous aimons les chiens et les chiens nous aiment.

*Marque déposée au Canada.



La Vente d'été

continue...

dans tous les magasins la Baie.
Ce soir jusqu'à 9 h p.m.
Samedi de 9 h à 5 h p.m.
Procurez-vous le cahier de 24 pages
d'aubaines, dans n'importe quel magasin



Télécouleur 19" Baycrest, tous transistors \$499

Service compris.
Facilités de paiement sur demande

• Châssis de haute performance, tout transistorisé. • Image et son instantanés. • Synchronisation "Memory" indéréglable. • Boutons UHF et VHF pour capter toutes les stations actuelles et futures. • Prise pour écouteur. • Service gratuit d'un an. • Garantie de 2 ans du tube-image.

Téléphoner à 842-6261 La Baie. Téléviseurs et radios, rayon 681, au septième, centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.

Tous les rosiers à 1/2 prix

Ord. .99 à 4.99

.50 à 2.50

Téléphoner à 842-6261. La Baie "Coin Jardin" angle De Maisonneuve et Aylmer, rayon 781, au quatrième, centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.

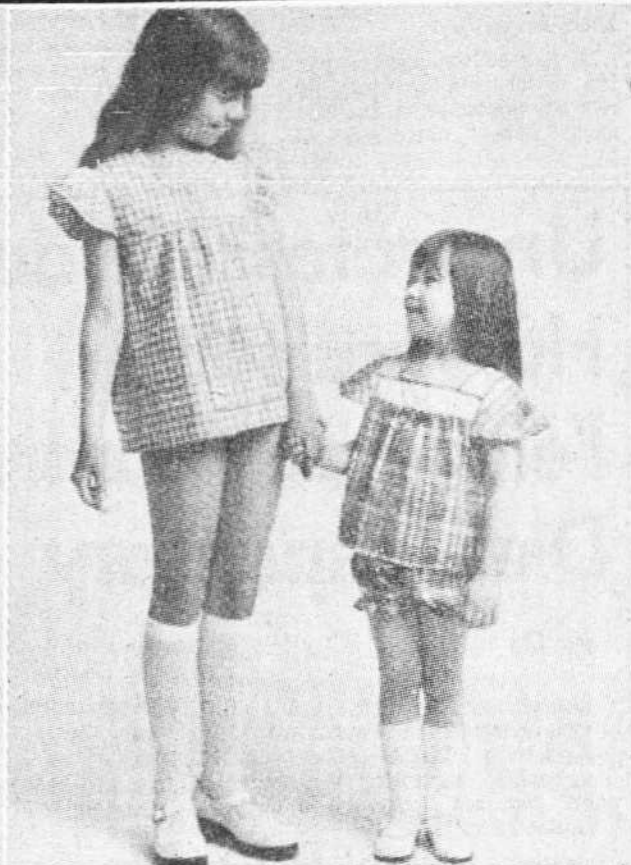


Pull-over sans manches

Passez votre commande maintenant afin de ne pas manquer cette aubaine. Marque canadienne réputée 100% fibre d'acrylique, facile d'entretien. Encolure en V. Grand choix de couleurs: chameau, chocolat, vert foncé, marine ou gris. Tailles P.M.G.T.G.

9.99

Téléphoner à 842-6261. La Baie — Chandails pour hommes, rayon 344, au rez-de-chaussée, centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.



Baby doll pour fillettes

Pyjama baby doll. Corsage genre tablier avec manches volantes. Garniture de croquet. Carreaux guin-gan en rose et lilas. Tailles 7 à 14.

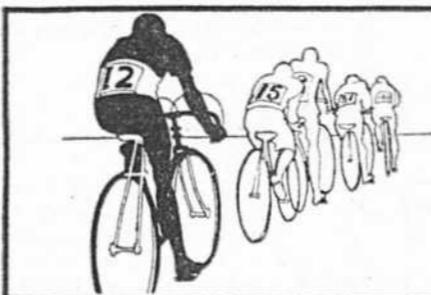
2.59

Babydoll pour petites filles

Pyjama baby doll en coton. Manches volantes. Empiècement blanc et garniture d'un noeud. Choix de carreaux fins ou tartan. Rose, rouge, bleu ou corail. Tailles 4 à 6x.

2.39

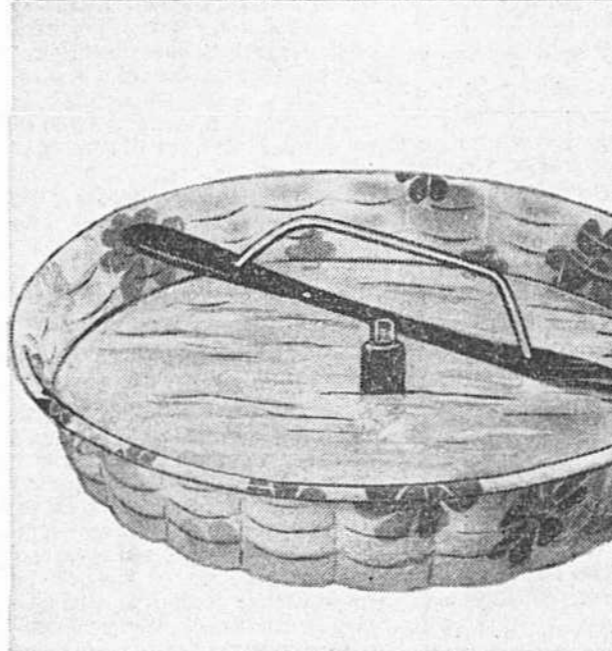
Téléphoner à 842-6261. La Baie — Vêtements de fillettes, rayons 413 et 420, au troisième, centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland, Boulevard et Snowdon.



Rodéo-vélo

à la Baie Dorval... le 26 mai

Les jeunes! Samedi, 26 mai, à 9 h a.m., c'est le fameux rodéo-vélo la Baie. Garçons et filles. Trois catégories d'âges: 7-10 ans, 11-12 ans et 13-14 ans. Rendez-vous au parc de stationnement la Baie, Dorval. Des rafraichissements gratuits! De magnifiques prix, dont 6 bicyclettes! Prix de consolation: sacs de couchage et accessoires de bicyclettes. Le rodéo-vélo la Baie est fait avec la collaboration de la Ville de Dorval et du Club Optimiste.

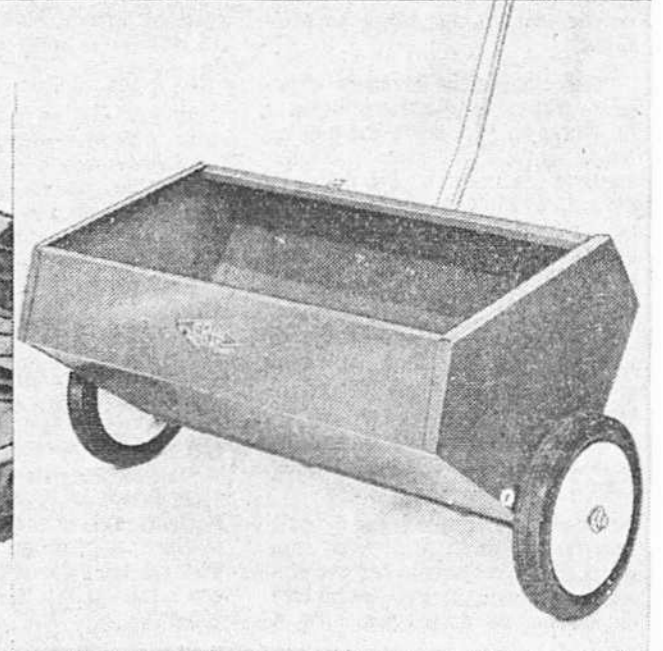


Pataugeuse "See-Saw" de Coleco

Piscine unipièce, ronde, de 60", en poly moulé. Planeur 45" amovible, intégré au centre, tourne à 360° toutes directions. Sièges moulés. Barres en aluminium. Assemblage facile.

9.99

Téléphoner à 842-6261. La Baie. Jouets, rayon 762, au quatrième, centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.

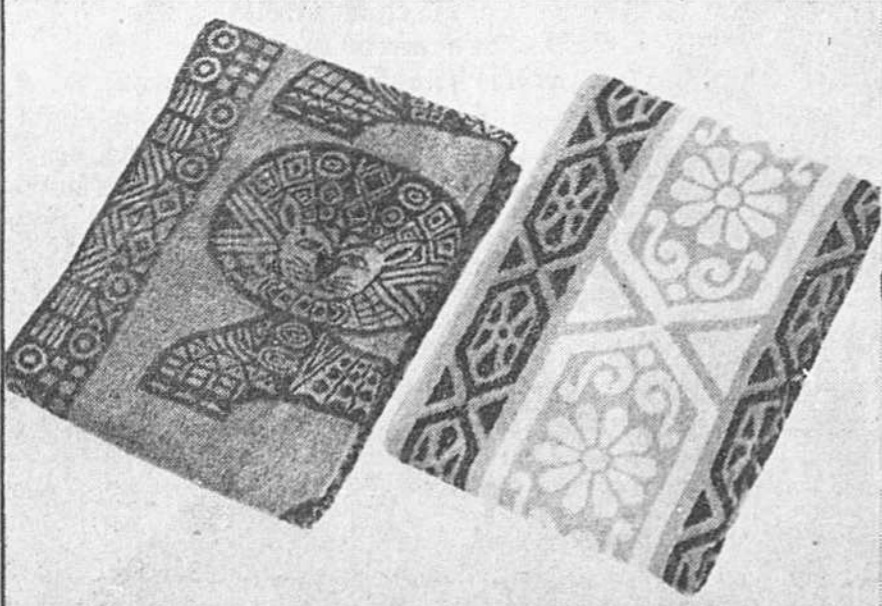


Épandeur de semences et d'engrais

Mesure 20". Facile à utiliser. Réglage de débit facile à lire. Capacité 40 lb. Pour repandre les semences, la terre ou l'engrais.

11.99

Téléphoner à 842-6261. La Baie — Quincaillerie, rayon 781, au quatrième, et le Coin Jardin, coin DeMaisonneuve et Aylmer, centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.



Draps de bain de couleurs unies

Épais et absorbants. Couleurs mode: jaune, orange, rose, bleu ou vert. Environ 30" sur 60".

2.49

Couvre-lits matelassés

Taffetas satiné matelassé. Coins arrondis. Piqûres bloquées de longue durée. Or, lilas, avocat ou rose. Pour lit jumeau, 80" sur 107" Pour lit 2 places, 95" sur 107"

12.86

Oreillers de mousse

Flocons de mousse anti-allergène. Enveloppe de couleur: rose, bleu, vert, ou lilas. Environ 18" sur 25".

2.99

Téléphoner à 842-6261. La Baie. Linge de maison, rayon 879, Baymart, niveau du métro, centre-ville. Versailles, Laval, Rockland et Boulevard.

HEURÉS D'OUVERTURE: DU LUNDI AU MERCREDI, DE 9H30 À 6H P.M.; LES JEUDI ET VENDREDI, DE 9H30 À 9H P.M.; LE SAMEDI, DE 9H À 5H P.M.